

L'Écho de Saïda numéro 106

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 25^e année - 4^e trimestre 2008

L'Écho de Saïda est édité par le bureau de l'Amicale des Saïdéens

1 Impasse Samson 31500 Toulouse - Tél. 05 61 20 04 94 - Responsable de la publication : Louis Baylé

...Au fil de ce numéro...

- Page 2 : Éditorial
« L'Espérance »

- Pages 3, 4 et 5 :
Actualités

- Pages 6 et 7 :
L'école Félix Faure



- Pages 8 et 9 :
Portraits d'anciens



Gaston Girard

- Pages 10 et 11 :
Rassemblement 2009



- Pages 13 :
Nos fêtes religieuses



- Page 19 :
Saïdéennes à l'honneur



Joyeuses fêtes !

Heureuse année 2009



2009... L'Espérance

L'éditorial de Louis Baylé

Pour 2009... L'Espérance !

À quelques jours de la nouvelle année, au nom du bureau, de l'équipe de l'Écho et de tous les bénévoles de l'Amicale, j'adresse à tous les Saïdéens de naissance ou de cœur, dispersés en France et dans le monde, nos vœux les meilleurs de bonheur et de santé pour 2009. Et pour clore 2008, au cœur du journal, un petit cadeau : une immersion dans le passé qui activera bien des souvenirs...

2009 est l'année de notre 19ème Rassemblement National

Ce Rassemblement, dont nous parlons en pages centrales, est organisé par Alain Crach et la dynamique équipe de Montpellier. Il se déroulera, les 30, 31 mai et 1er juin, en Camargue. Nous espérons que cette « délocalisation » vers Arles, plus centrale que Toulouse, permettra de nous retrouver encore plus nombreux et avec davantage de jeunes.

Entraînez vos enfants, vos petits-enfants ; offrez leur deux ou trois jours de « vacances saïdéennes » dans ce magnifique cadre de verdure avec ses piscines, ses espaces verts... l'ambiance de « chez nous » en plus. C'est la mission que nous donnons à chacun d'entre vous !

Ce Rassemblement sera aussi celui du rajeunissement, déjà amorcé en 2007, du bureau de notre Amicale. Il sera temps, comme nous l'avons fait pour l'Écho de Saïda, « de passer la main ». Le conseil d'administration, qui suivra notre assemblée générale 2009, nommera mon successeur.

En mai 1989, à Toulouse, j'ai succédé à notre regretté président-fondateur, Joseph Génolini, à la tête de l'Amicale. Difficile de lui succéder, lui qui incarnait si bien nos valeurs et dont la devise était :

« se réunir pour rester unis »

Durant ces vingt ans, de mai 1989 à mai 2009, passés à la tête de notre grande

famille saïdéenne, j'ai tout fait, avec l'aide précieuse de toute l'équipe qui me secondait et que vous connaissez bien, pour maintenir la ligne qu'il avait tracée, dans l'esprit qui nous animait là-bas, toutes origines et confessions confondues.

En 1962, la grande famille saïdéenne avait éclaté, s'était éparpillée, mais elle n'était pas morte ! Grâce à l'Amicale et à notre Écho de Saïda « d'ici », elle s'est « recomposée », ressoudée, plus solide que jamais.

Notre souhait, mon souhait, pour 2009 est que nous avancions toujours unis, toujours ensemble, et que la flamme de l'Espérance ne s'éteigne jamais en nous, en vous, au cours de la nouvelle année.

**BONNES FÊTES A TOUS !
BONNE ANNEE 2009 !**

Je vous embrasse, Louis Baylé



Quatre bougies brûlaient lentement... L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait les entendre grésiller.

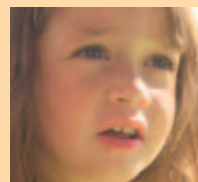
La première dit : « JE SUIS LA PAIX, et cependant, personne n'arrive à me maintenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre » Sa flamme diminua rapidement et elle s'éteignit complètement.

La seconde dit : « JE SUIS LA FOI mais dorénavant, je ne suis plus indispensable... Cela n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps... » Quand elle eût fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

La troisième bougie se manifesta tristement à son tour : « JE SUIS L'AMOUR, mais je n'ai plus

de force pour rester allumée... Les gens me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même d'aimer ceux qui leur sont proches » Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain, une enfant entre et voit les trois bougies « Pourquoi sont-elles éteintes ? Elles auraient dû rester allumées jusqu'au bout »



Alors, la quatrième bougie lui dit : « Ne crains rien, tant que ma flamme brûle, nous pourrons rallumer les autres bougies ... car JE SUIS L'ESPÉRANCE... »

Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'ESPÉRANCE et ralluma les trois autres bougies.



Que la flamme de l'ESPÉRANCE ne s'éteigne jamais en vous au cours de cette année 2009,

Et que chacun de nous sache être l'outil dont le monde a besoin pour maintenir LA PAIX, LA FOI, L'AMOUR et L'ESPÉRANCE

Actualités

Devoir de mémoire : Visite des cimetières de Saïda et de sa région

Danièle Perrotet, née Tomas

C'est dans le cadre du **CSCO** (*Collectif de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie*), créé en novembre 2004 (parution au J.O du 15/01/2005 N°1079), que mon mari **Christian** et moi, nous nous sommes rendus, en compagnie du Président et de la Vice-Présidente ainsi que de deux élus du conseil d'administration, en Oranie du 31 octobre au 7 novembre 2008.

Notre collectif, connu auprès des autorités françaises et algériennes, œuvre avec le consul d'Oran et l'association « In Memoriam » accréditée par les 2 pays.

Le but du CSCO : s'assurer que le regroupement des sépultures et l'entretien futur des cimetières se fassent dans le respect de nos aïeux. De même nous voulons être un lien entre les familles adhérentes à notre collectif, les différentes instances algériennes, et le Consul d'Oran. C'est dans ce but que nous avons sillonné une partie de l'Oranie.

Concernant **Saïda et sa région**, qui nous touchent plus particulièrement, nous avons pu nous rendre aux cimetières de Saïda (chrétien et juif), et celui de Franchetti. Celui d'Aïn-El-Hadjar était impraticable à cause des inondations, quant à celui de Charrier il était trop tard, nous devions rentrer à Oran. Si les cimetières de Saïda sont en bon état compte tenu des années qui ont passé et le manque d'entretien, celui de Franchetti, qui n'a plus de portail, se réduit à quelques tombes en mauvais état ; très peu sont encore identifiables. C'est pourquoi le Consul d'Oran préconise un regroupement vers Saïda.

Ces travaux seront effectués par l'entreprise G7 dirigée par Monsieur **Khalifati**, mandaté par les gouvernements pour effectuer les travaux de regroupement en Oranie ; ceux-ci doivent démarrer au cours du premier semestre 2009.

Ces regroupements seront fait à l'identique de ceux d'Oran Tamashouet, c'est-à-dire que chaque sépulture sera ouverte, et les restes de nos aïeux seront déterrés à la pelle, la pioche et la truelle, avec le maximum de respect ; ils seront ensuite mis dans une poche en plastique, puis enveloppés dans un linceul, le tout, rangé dans des petites boîtes en bois individuelles, qui seront fermées, identifiées et répertoriées, avant d'être posées dans l'ossuaire de Saïda. Le coût de ces opérations est à la charge du gouvernement Français.

Si des personnes souhaitent transférer les restes mortels de leurs familles en France, cela est possible mais à leurs frais, le CSCO se tient à leur disposition pour les aider dans leurs démarches administratives, et nos délégués désignés en Algérie, pourront les guider dans leurs recherches.

Nous avons également à l'étude un projet d'entretien de nos cimetières sur le long terme à définir en partenariat avec « In Memoriam » qui devra nous communiquer des devis établis soit par les entreprises, les communes, ou individuels. Ces projets seront concrétisés sous la forme de contrats, ils seront financés avec l'aide de nos adhérents.

Ci-contre un bulletin d'adhésion qui vous permettra de venir nous rejoindre, si vous souhaitez soutenir notre action, car sans votre aide notre collectif ne peut exister.

Merci aux membres des équipes toulousaine et héraultaise de l'Amicale de Saïda pour l'aide qu'ils nous apportent en nous permettant d'une part de rencontrer des personnes de Saïda pouvant nous seconder dans notre entreprise et d'autre part de faire connaître notre collectif par l'intermédiaire de ce journal.

...

Juste quelques mots sur ces quelques heures (trop courtes) passées à Saïda, ma ville natale. Que d'émotions, même si je n'ai plus retrouvé « la Redoute de mon enfance », ni ma maison, mon âme était là. Revoir mon école, la mairie et tous ces chemins parcourus tout au long de mon enfance et adolescence, furent des moments de pur bonheur... Seule mon église n'était plus là...

Christian, mon mari, en arrivant à Franchetti où il est né, n'avait plus de mot tant l'émotion l'a submergé à la vue de sa maison, de son école, la mairie, la place du village, et même un habitant du village qui, enfant, « trainait » chez eux toujours dans « les jupes de sa mère. »

Danièle Perrotet



Très important : les personnes qui disposent de photos de sépultures avant 1962 à Aïn-El-Hadjar sont priées de les adresser à l'Amicale des Saïdéens, 1 impasse Samson 31500 Toulouse, avec si possible un petit plan (schématique) de situation, nous les transmettrons à nos « délégués » à Saïda.

Je soutiens le CSCO

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél.

Mail :

Lieu de naissance :

Ci-joint un chèque de 15 € à l'ordre de : CSCO

Découper ou recopier et adresser à :

CSCO - Maison Diocésaine
6 rue Salomon Reinach - 30000 NIMES

Tél. 06 72 29 58 40

Fax. 04 66 21 67 56

Mail : perrotetmayotte@hotmail.com

35^e Congrès national du Cercle Algérieniste

24, 25 et 26 octobre 2008

Ce sont 1200 Pieds-noirs, dont quelques Saïdéens, rassemblés au Palais des Congrès de Saint-Raphaël (06) depuis Vendredi 24 octobre qui ont suivi les conférences de ce 35^e Congrès national du Cercle Algérieniste.

Deux thèmes principaux pour ce congrès :

« Quand les Français d'Algérie auront-ils enfin le droit à leur lieu de mémoire ? »

« La Transmission mémorielle impose-t-elle la création de lieux de mémoire ? »

ont interpellé et ému les participants.

C'est au travers de projections d'images d'archives et également au travers de l'œuvre de Jean Brune et d'Albert Camus et leurs regards croisés sur le drame des Français d'Algérie, que les nombreux et éminents intervenants, philosophes, professeurs, docteurs, historiens, romanciers, ont abordé ces sujets...

Ces quelques courts extraits de l'intervention de **Thierry Rolando**, président national du Cercle Algérieniste, expriment le cœur et l'orientation de tous les débats et des tables rondes de ces trois jours :

« 46 ans après la fin de la guerre d'Algérie, après le dramatique exode vécu par toute une communauté, force est de constater que cette mémoire douloureuse ne peut toujours pas s'exprimer en toute sérénité »
... « Tous nos lieux de mémoire sont contestés, leurs existences combattues et menacées... il y a la négation des drames pieds-noirs »...

« L'équité veut qu'une mémoire ne s'impose pas à la place d'une autre mais que les souffrances des pieds-noirs soient reconnues, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, ni sur le plan médiatique, ni sur le plan universitaire. Les livres gommant cette réalité quand ils ne la caricaturent pas ! ».

Après la projection du film sur « **Le Mémorial des Disparus de Perpignan, un an déjà, et après ?** », ce 35^e congrès est clôturé par une cérémonie d'hommage aux Français d'Algérie morts aux combats dans les rangs de l'Armée d'Afrique, débarqués en Provence en 1944 pour libérer la France, suivi d'un dépôt de gerbes par Thierry Rolando, en présence des autorités civiles et militaires.



Ces congrès sont aussi l'occasion de la proclamation de prix littéraires :

• **Le Prix Algérieniste « Jean Pommier » 2008** est décerné à **Sophie AVON** pour :

« **Ce que dit Lili.** » aux éditions Arlea. Dans le triste cortège des bannis de 1962, il y eut les hommes, les femmes et les vieillards désespérés mais aussi les enfants qui ne comprenaient pas ce qui leur arrivait. Ce livre est une voix d'enfant en exil...

A travers ses yeux de fillette de cinq ans, Lili rend avec justesse, en propos naïfs et émouvants, tout le vécu du déracinement de sa famille...

• **La Distinction Prix Témoignage 2008** est décernée à **Alain-Michel ZELLER** pour :

« **Un long oued pas si tranquille** » aux éditions Atelier Fol'fer.

T é m o i g n a g e r e m a r q u a b l e empreint de pitié filiale, c'est ici, une relation pleine de retenue, sobre et pudique d'une jeune vie engagée au service de la patrie dans le bled algérien. Alain-Michel Zeller, fils du général, assume avec une grande dignité et sans propos violents sa filiation et les épreuves douloureuses de sa famille après le putsch d'Alger.

• **La Distinction Prix Reportage 2008** est décernée à **Jean-Baptiste FERRACCI** pour « **Images vécues de l'Algérie en guerre** » aux éditions Nouvelles Presses du Languedoc.

Une iconographie de qualité illustre chaque page de cet album, reportage vivant sur la guerre en Algérie. Ancien reporter au journal le Bled, Jean-Baptiste Ferracci montre objectivement, à l'aide de photos rares, prises sur le vif, ce que furent les durs moments de cette période parcourue de drames. Hommage est rendu aux soldats mais aussi à toutes les victimes Pieds-Noirs et Harkis...

• Les Prix Universitaires ont été décernés à :

- **Maalik Chebahi** pour son mémoire de DEA sur « **École des Beaux Arts d'Alger, visitée par un esprit nouveau** » 1930-1950

- **Juan Ramon Rocca** pour « **Espagnols en Algérie, mémoire d'une émigration.** »



Légion d'honneur

Les Membres de la Légion d'Honneur au péril de leur vie.



L'assemblée générale et la cérémonie de remise du drapeau des membres de la **Légion d'Honneur au péril de leur vie** de la section Bretagne se sont tenues le 15 octobre 2008 à Saint Gilles Vieux Pont, Côte d'Armor, en présence du maire de la commune, **Madame de Saint-Pierre**, héritière de l'association par son mari, le lieutenant **Bernard de Saint-Pierre**, titulaire de la Légion d'Honneur, ancien membre du commando Cobra, décédé. Le **général Gaget** président national de l'association, ne pouvant assister à cette cérémonie, c'est le secrétaire général, le **colonel Michel Lemmonnier**, qui a remis, au monument aux morts, le drapeau au **colonel Yannick Laine**. Ce dernier l'a ensuite remis à son porte drapeau, **Jean Paugam**, titulaire de la Légion d'Honneur pour ses services en Algérie dans le secteur de Saïda au sein du commando Cobra. Dépôt de gerbe, sonnerie aux Morts et Marseillaise ont clôturé cette cérémonie.



La section Bretagne compte quarante deux membres. Seize étaient présents dont le **colonel Lionel Baudon**, pilote de chasse à Saïda, commandeur de la Légion d'Honneur, accompagné de son épouse, la saïdienne **Marie-Jeanne Guindos**, des Eaux-Chaudes à Nazereg Flinois-Saïda.

Ci-contre :
le colonel Baudon et
Marie-Jeanne Guindos



Suite des souvenirs...

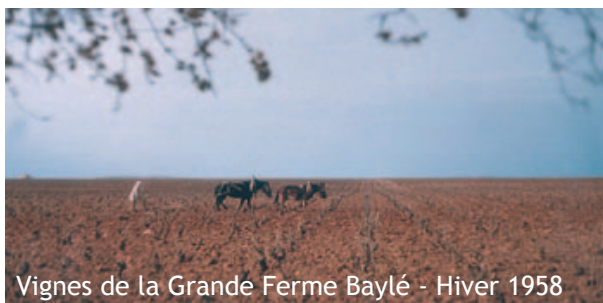
par Paulo Ermosilla

Comme près de mille deux cents amis saïdéens ayant reçu récemment l'Écho de saïda, j'ai lu et relu ce N° 105 du bulletin de liaison de la première à la dernière ligne. Je renouvelle une fois encore, à titre personnel toutes mes félicitations à l'équipe héraultaise... composition, textes variés, couleurs, nouveau style, tout est parfait : continuez !

Parmi tous les textes, je me suis particulièrement intéressé à celui de l'ouled blédi d'Aïn-El-Hadjar, **Claude Cantau**, excellent et très intéressant de la première à la dernière ligne. Bravo Claude pour tes souvenirs de jeunesse, techniques, familiaux, pour l'hommage à ton père que, bien sûr, j'ai très bien connu ainsi que ton regretté frère **Jeannot**, mon ami de jeunesse qui avait pratiquement mon âge.

Mon cher Claude, permets moi de compléter ton article par quelques informations sur la vigne, toujours sur la commune d'Aïn-El-Hadjar, mais à Bou-Rached, où j'ai vécu 35 ans de 1927 à 1962. En face de la Coopérative, à 3 km il y avait les fermes **Baylé** ; et là il y avait une grande étendue de vignes, pratiquement d'un seul tenant entre la ferme n°1 de **Francis** et la ferme n° 2 de **Tony Baylé**. Il y avait, à la grande ferme, à 200 mètres de la vigne, une belle cave, bien équipée, construite par **François Baylé**, père de **Francis, Tony et Paul**.

Ces vignes et cette cave où l'on y vinifiait les raisins gorgés de sucre, étaient, avec celles du Chili, **les plus hautes du monde**, à près de 1200 mètres d'altitude. La récolte était faible en quantité, mais le vin titrait couramment 15° d'alcool, voire plus. D'ailleurs, pour la plus grande partie, ces vins portaient enrichir en alcool ceux de métropole. Et, comme ceux de Mascara, ils avaient obtenu, dans les années 50, l'appellation officielle



Vignes de la Grande Ferme Baylé - Hiver 1958

VDQS (vins délimités de qualité supérieure).

La Grande ferme, créée en 1885, était un véritable petit village qui comptait, en plus de la quarantaine d'ouvriers agricoles « indigènes », une bonne douzaine d'employés (forgeron, mécanicien, bourrelier, caviste, garçon d'écurie) habitant sur place avec leurs familles, la plupart d'origine espagnole ; entre autres, les **Moralès, Plaza, Sola, Herrera, Dubois. Henri Ringenbach**, (photo ci-dessous) cousin germain des frères Baylé, personnage haut en couleurs, passionné de vignes, fût, pendant près d'un demi-siècle, le gérant de cette importante exploitation agricole.



Il y avait aussi des îlots de vigne dans la plaine des Maâlif, entre Bou-Rached et Wagram, à la ferme « **Miguel Simon** » gérée par ses héritiers, sa fille et son gendre **Raymond Garcia**, à la ferme de **Maurice Chabaud**, et aussi dans certaines exploitations de la CAO (ferme **Bombezy** ?) et certainement ailleurs.

Après la vigne, le vin, présentés dans le N° 105, il y aurait beaucoup à dire au rythme des saisons, sur l'agriculture rude, souvent ingrate mais combien attachante de cette région restée si chère au cœur de ceux, hélas de moins en moins nombreux pouvant en parler. Chers ANCIENS, il est encore temps de vite témoigner, pour ajouter des pierres à notre héritage Saïdéen.

L'école Félix Faure

Par Marie-Claire Génolini-Allène

... « Elle vous sera relatée en 3 épisodes, un par trimestre... comme à l'école !... » disions-nous dans le numéro précédent.

Voici donc le deuxième volet de cette histoire, celui du deuxième trimestre... Mais là, pas de « par cœur » comme au temps de l'école... c'est dans le cœur que sont nos souvenirs...

... En dehors de son histoire, cette école reste aussi vivante dans la mémoire de bien des Saïdéens.

Pour ma part, j'avais 4 ans quand mes parents ont pris la direction de l'école Félix Faure dans laquelle j'ai passé une partie de ma jeunesse.

Comme beaucoup d'enfants de Saïda, c'est là que, dès la maternelle, j'ai fait mon premier apprentissage de la lecture et de l'écriture et à la rentrée suivante, au CP, dès le mois de janvier, nous savions tous lire correctement.

des chaudrons énormes. La buanderie et son grand bassin où nous plongeons en été.

Madame **Posada** si douce et si discrète entretenant le linge, Mademoiselle **Castéjon** le repassant, Mademoiselle **Garcia**, tante de **Quitou** et **Mimi** (épouse de **R. Jauffret**) soignant, en tant qu'infirmière, tous les petits « bobos »...

Je revois le grand dortoir au premier étage, avec ses lits tous blancs. Et aussi la grande cour de récréation avec le préau, lieux de la fête de l'école où tous

et de l'ingéniosité des enseignants, contribution des anciens pour les pas de danse comme, une certaine année, pour le fameux « Quadrille des Lanciers » où le soir, après souper, dans les salles de classes aux bureaux tirés, plusieurs grand parents réunis retrouvaient leur jeunesse pour apprendre aux institutrices les différentes figures à réaliser par les enfants.

Enfin arrivait avec émotion le jour « J » et tous, enfants, parents, professeurs et spectateurs, étaient alors heureux du résultat.

Ces temps de préparatifs et de fête sont, pour moi, des souvenirs extraordinaires.

A partir de 1951, le programme change. Le premier dimanche de juillet, va avoir lieu la kermesse, le spectacle des élèves viendra alors clôturer la soirée. Désormais, la fête va donc durer toute la journée et attirer de nombreux visiteurs, de toutes religions, venant de Saïda et des alentours, pour passer d'agréables moments.

Je me souviens qu'il y avait tout d'abord, les jours précédents, l'effervescence de l'installation des stands. Enfin, le dimanche matin, vers 7 heures, la fête commençait avec l'ouverture des premiers étals : ceux du « Marché » où l'on pouvait acheter légumes, fruits, viandes, épicerie etc. Vers 14h venait alors le temps des festivités, des jeux et des divertissements avec, entre autres, les stands de « la Marguerite », de « la Loterie » des « Ouvrages de Dames », ce dernier souvent tenue par Mesdames **Baylé** et **Sabatón**, celui des « Pochettes Surprises » spécialité de Mademoiselle **Johner**, aidée entre autres par **Suzette** et **Yvonne**, endroit où l'on gagnait à tous les coups !, « la Pêche à la Ligne » joie des petits, avec le « Lapinodrome », « la Poste » qui nous donnait l'occasion d'envoyer des petits mots doux incognito...



Année scolaire 1948/1949

Les classes étaient mixtes jusqu'au CE2, nous étions nombreux et toutes les religions se cotoyaient.

Je me souviens de tous ces pensionnaires, souvent fils d'agriculteurs qui vivaient dans des fermes loin de Saïda et qui, grâce à l'internat, pouvaient ainsi étudier. Certains d'entre eux, à cause des moissons et autres travaux des champs, ne partaient même pas pendant les grandes vacances...

Pendant la guerre, le pensionnat a tenu bon, grâce à l'aide de bienfaiteurs qui portaient entre autres, des cageots de légumes, de fruits et bien d'autres produits nécessaires à la nourriture des élèves.

Je revois le réfectoire et Madame **Ortis** dans la cuisine préparant les plats dans

les ans au mois de juin, toutes les classes présentaient un spectacle de danses ou de chants préparés avec beaucoup de soins.



Pendant plusieurs mois, pour la préparation de ces divertissements, régnait alors une ambiance survoltée : réalisation des costumes avec des moyens de fortune issus de la créativité

les « Dédicaces Musicales » fief de **Paul Vorontchouk**. et bien d'autres stands encore qui permettaient de se distraire tout l'après midi, sans se lasser...

La kermesse c'était aussi les frites, bien préparées par **Clotilde**, les nombreuses



et diverses pâtisseries, la buvette qui, en raison de la chaleur, connaissait un franc succès.

Tout était bien programmé pour la réussite, rien ne manquait pour le plus grand plaisir de tous.

Il faut aussi et surtout préciser, que rien de tout cela n'aurait été possible sans la générosité, le dévouement, la disponibilité et l'aide, bien sûr bénévole, de nombreux Saïdéens, gens de toutes conditions, dont je tairai les noms pour respecter leur discrétion, et pour lesquels mon père avait une immense et profonde reconnaissance.

En effet tous les lots réalisés et préparés étaient offerts, car le but principal de ce travail, qui s'étalait souvent sur une année, était la survie de l'école...

Ainsi, grâce à cette grande et réelle chaîne d'amitié, l'exploit de faire vivre l'école et ensuite le patronage a été réussi.



Dans ce même temps, en 1951, le cinéma paroissial fait son apparition. Les projections en été avaient lieu en plein air, sur un grand écran peint sur le

mur du fond de la cour de récréation, et permettaient aux familles de venir voir des films anciens, tous publics ! Ils ne rivalisaient pas bien sûr, avec ceux des salles de la ville.

Plus tard, en 1953, l'école étant fermée, c'est dans les salles de classes, après avoir ouvert les parois coulissantes et aménagé l'espace que les projections étaient réalisées.

A cette même époque, la paroisse se sert de la structure de l'école pour accueillir le Cercle Patronage.

Cet endroit devient alors lieu de détente et de loisirs où des jeunes et leurs familles pouvaient venir à la bibliothèque ou jouer (entre autres) au basket, au volley, au handball, mais aussi passer du temps au billard, ou au ping-pong sur les tables installées au premier étage dans l'ancien dortoir du pensionnat.

Dans le cadre du patronage étaient aussi organisées par la paroisse des spectacles, comme celui de « la Passion du Christ » présenté à Pâques 1956 et qui a connu un grand succès.



Vous avez des anecdotes, des photos inédites ou autre pour compléter le témoignage de Marie-Claire dans le numéro du prochain trimestre, faites-les parvenir dès maintenant à la rédaction de l'Écho de Saïda. Merci !

L'Amicale

Pour tous vos contacts hors Écho :

Envoi de cotisations,
changements d'adresse,
correspondance avec le Bureau,
commande de DVD,
tous vos appels et informations :

Amicale des Saïdéens,
1 impasse Samson
31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94

Téléphone portable
06 15 38 81 17 (Claire Lesca)

Courrier électronique
claire.lesca@orange.fr
ou : amicale.saida@free.fr

Pensez dès maintenant à mettre
à jour votre adhésion 2009

Cotisation de base : 20 euros

Soutien : à volonté

Chèque à l'ordre de

« Amicale des Saïdéens »

Adressez votre cotisation à :

Amicale des Saïdéens,
1 impasse Samson - 31500 Toulouse

L'Écho de Saïda

Vous souhaitez envoyer vos textes,
vos annonces (naissances, recherches,
mariages, anniversaires de noces,
distinctions, décès...), ou nous adresser
vos suggestions, des commentaires,
un poème, des photographies :

Écho de Saïda, 4 allée des Lavognes
34170 Castelnau le Lez

Téléphone fixe : 09 71 31 49 69
(coût appel local)

Téléphones portables
06 63 41 49 08 (Christian Duran)
06 83 86 05 71 (Alain Crach)

Courrier électronique :
echodesaida@orange.fr

Portrait d'anciens

Gaston Girard raconté par ses filles **Josette Girard-George** et **Jacqueline Girard-Cantarel**

L'avant 1962

Nos arrière arrières grands parents maternels ont quitté Sarguemines en Lorraine en 1848, pour ne pas devenir Prussiens. La France leur avait donné une concession dans la plaine de la Mitidja, ignorant certainement que c'étaient des marais infestés de moustiques... À cause de cela, ils ont perdu deux jeunes enfants de la malaria et toute la communauté décida alors de partir plus au Sud vers des terres plus clémentes : la région de l'Oued Saïda où ils se sont installés.

C'est à cette époque que commença la construction de la Redoute pour se protéger des autochtones et des bêtes sauvages, dont le Lion de l'Atlas que l'on entendait, paraît-il, rugir aux pieds des murs. Notre grand père **Charles Vallier** naquit le 19 novembre 1868, à la Redoute, près de la petite église. Son père était tailleur de pierres et a participé à la construction de la grande église de Saïda, aujourd'hui malheureusement détruite.

Charles Vallier s'est marié avec **Joséphine Baco**, née le 18 mars 1874 à Perpignan d'où elle était arrivée avec ses parents et ses trois sœurs. Les parents tenaient à Saïda un commerce de camions à chevaux et se déplaçaient jusqu'à Colomb Béchar.

La famille habitait dans le centre de Saïda près de la pharmacie **Génolini** et de l'épicerie des trois sœurs Baco. Dans cet immeuble vivait aussi le musicien Monsieur Bénarouche.

Nous savons que du côté de notre père, la famille **Girard-Barnier** venait de Luc en Diois dans la Drôme. Notre grand père **Paul Elie Girard** était instituteur et a exercé sa profession d'abord à Die puis à Oran et Mascara à partir du mois d'octobre 1899.

C'est à Mascara qu'est né notre père **Gaston Girard** le 22 juin 1900, ainsi que sa sœur, deux années plus tard, tandis que ses deux frères étaient nés dans la Drôme.

En 1917, après avoir obtenu le Brevet Supérieur, il entre à l'École Normale de Bouzaréa près d'Alger. A l'issue des trois années d'études, il a fait son service militaire pendant deux ans dans l'artillerie à Oran.

Pour son premier poste d'instituteur, il fut nommé à Saïda en 1922. Et c'est à Saïda qu'il connut, dans la fameuse épicerie, notre mère **Germaine Vallier**. Ils se marièrent le 6 juillet 1927 et eurent trois enfants : Maurice, Josette et Jacqueline.



A Saïda, notre père a exercé dans la plus ancienne école de Saïda située près de l'église, à l'angle des rues Nationale et Mogador, qui devint par la suite l'annexe de l'école principale dite du Square Flinois au centre ville. C'est dans cette école qu'il effectua la quasi-totalité de sa carrière. Il y enseignait dans les classes qui préparaient au Certificat d'Etudes.

Pendant les vacances scolaires, notre père donnait beaucoup de cours particuliers à des élèves en difficulté scolaire. Cela

rendait service à tout le monde : aux parents, aux enfants, mais aussi à notre famille car cela arrondissait les « fins de mois ».

A ce sujet, nous voulons parler de la grande intégrité morale de notre père. Il recevait fréquemment la visite de « caïds » très riches qui venaient le voir avec un porte monnaie bien garni afin d'acheter le fameux diplôme pour leurs enfants peut être moins doués ou moins travailleurs que d'autres enfants. Inutile de vous dire que notre père a toujours refusé ce genre « d'arrangement ».



Nous sommes souvent allées dans la classe de notre père pour simplement « apprendre ». Nous étions alors les seules petites filles dans une classe constituée seulement de garçons.

Notre père était très apprécié par ses élèves, et craint aussi... on entendait les mouches voler dans sa classe. Il se dit même que ses « haussements de tons » étaient entendus depuis les classes se trouvant au square Flinois, près de la Mairie.



Portrait d'anciens

Gaston Girard (suite)



Gaston Girard a pratiqué durant de longues années à Saïda de nombreux sports tels que le cyclisme, la gymnastique et le tennis. Il fut d'ailleurs à l'origine du Tennis club de Saïda en 1926. Il pratiquait même l'alpinisme pendant ses séjours en vacances scolaires en Métropole.

Lors de son voyage à Saïda en 1982, il eut la joie de retrouver certains de ses élèves qui n'avaient pas hésité à faire plus de 350 kilomètres pour le saluer.

En 1956, notre père est nommé à Oran et plus exactement à l'école primaire située dans le quartier de Maraval. Nous habitons dans ce même quartier jusqu'à notre départ d'Algérie.

L'après 1962

Au mois d'avril 1962, Jacqueline, la fille cadette, alors en classe terminale rejoint un oncle et une tante installés à Nice pour y passer le baccalauréat.

Madame et Monsieur Girard, accompagnés de Josette, la fille aînée, quittent Oran le 27 août 1962 en laissant leurs biens dans un garde meubles à Oran.

La famille, à l'exception de Maurice déjà installé à Meudon, en région parisienne, se retrouve à Saint-Gaudens dans une maison louée sans confort et sans chauffage, dans l'attente d'une nomination de Monsieur Girard et de Josette. L'attente fut longue. Dans un premier temps, Josette obtint un poste dans une école défavorisée dans l'Ariège avant d'être nommée au Havre. Pour Monsieur Girard, ce fut plus long et ce n'est qu'au bout de dix mois qu'on lui proposa de rejoindre la ville de Douai. Madame Girard refusa tout net de « monter là haut » et c'est ainsi que Monsieur décida, parce qu'il remplissait les conditions, de prendre sa retraite.

Du coup, c'est vers le sud que la famille se dirigea et plus exactement à Montpellier où Jacqueline put poursuivre ses études à la Faculté de Pharmacie.

Ce fut aussi l'occasion pour la famille Girard de retrouver d'autres saïdiens : les familles Serrano-Bertrand et Cazorra qui facilitèrent leur « intégration ».

Pour avoir un complément à sa retraite et parce qu'il était encore « en forme », Monsieur Girard exerça la profession de surveillant général (on l'appelait également Préfet) dans une école religieuse, à Saint François Régis pendant quelques années et termina, encore, comme surveillant aux Galeries Lafayette de Montpellier.

En juillet 1987, Monsieur Girard reçut à Versailles les Palmes Académiques, en hommage à une vie consacrée à l'enseignement.



Gaston Girard est décédé le 29 juillet 1994 et notre mère le 7 novembre 2005, à l'âge de cent ans. Entre temps, notre frère Maurice nous avait quittés le 23 avril 2003 à Versailles après une longue et pénible maladie.

Les six petits-enfants de nos parents sont dispersés en France : Rouen, Bihorel, Paris, Grigny, Montpellier, Agen et en Allemagne : Fribourg. La famille s'est agrandie de dix arrière-petits-enfants.

Pentecôte 2009, Tous en Arles

Pour vous inscrire, 4 étapes simples :

1

Choisissez la durée de votre séjour (une des 7 options ci-dessous)

Option 1 : « Week-end vacances » du samedi 30 mai 14h00 jusqu'au lundi 1er juin après le petit déjeuner

Option 2 : du samedi après midi au dimanche soir après le dîner

Option 3 : du samedi après midi au dimanche après midi après le déjeuner

Option 4 : forfait dimanche (apéritif + déjeuner + après midi + dîner)

Option 5 : Tout le dimanche (option 4) + nuit du dimanche au lundi avec petit déjeuner du lundi matin.

Option 6 : Repas du dimanche midi

Option 7 : Dîner du samedi soir et/ou du dimanche soir (prix par dîner)

2

En fonction du nombre de personnes (base), voyez le montant de votre participation

BASE →	A - Seul(e)	B - Couple	C - 3 personnes	D - 4 personnes	E - Enfants*
Option 1	180 €	280 €	410 €	520 €	70 €
Option 2	140 €	250 €	350 €	450 €	50 €
Option 3	120 €	220 €	310 €	400 €	40 €
Option 4	60 €	120 €	180 €	240 €	21 €
Option 5	120 €	220 €	310 €	400 €	40 €
Option 6	35 €	70 €	105 €	140 €	12 €
Option 7	28 €	56 €	74 €	112 €	10 €

* Prix par enfant de 4 à 12 ans - Gratuité pour les enfants de 0 à 4 ans

3

Remplissez le bulletin d'inscription (feuille jaune* jointe à ce journal), en indiquant votre N° « OPTION » et votre lettre « BASE »

Exemple :

pour un couple qui vient du samedi après-midi au dimanche soir après le dîner : option 2, base B

4

Envoyez votre bulletin d'inscription, avec votre chèque (ou vos chèques, si vous choisissez un paiement échelonné) à :
Alain Crach - Rassemblement des Saïdéens - 7 rue des Anémones - 34000 MONTPELLIER

Pour tout renseignement complémentaire, pour les cas particuliers éventuels, vous pouvez contacter **Alain et Alice Crach** au :

04 67 64 00 38 ou **06 83 86 05 71**,
ou par courrier électronique : alain.crach@orange.fr

L'Echo de Saïda

Quarante-et-unième Année — N° 2138

30 DÉCEMBRE 1950

Le Numéro : 25 frs

JOURNAL DES INTÉRÊTS GÉNÉRAUX DE SAÏDA & DE LA RÉGION

HEURE D'OR

Directeurs-Propriétaires : FAVIER FRÈRES

Imprimeurs

30, Avenue Gambetta — SAÏDA

Telephones 1-67 et 0-93

Adr. Télég. : ECHO-Saïda

La Publicité est reçue à Paris : Agence Chimot, 3, rue d'Amboise, ou dans nos bureaux, à Saïda.

L'ECHO DE SAÏDA est désigné pour l'insertion des annonces légales et judiciaires.

ACHETONS CHEZ NOUS

Nous traversons une période durant laquelle les achats sont nombreux. Même pendant la crise, il n'est guère de famille qui ne sacrifie quelque argent, fut-il prêté sur la réserve la plus modique, aux menus cadeaux qui sont l'une des traditions du Jour de l'An.

C'est l'occasion de répéter le double conseil que nous ne cessons de donner dans l'intérêt local, dans l'intérêt national : « Achetons chez nous et achetons français ! »

Il existe une légende, ancrée dans l'opinion grâce à une publicité dont le client paie les frais, c'est que le magasin lointain offre au public des articles plus brillants et moins chers. Cela vaut ce que valent les légendes. Sans doute, la magie des catalogues donne plus d'une illusion,

LA POPULATION NOËL du GLOBE dans nos Ecoles

le, fatalement, du bien-être pour la collectivité du lieu. Nous avons conseillé aussi d'acheter exclusivement des marchandises françaises. Nous n'ignorons pas que nombre d'objets importés ne sont revêtus, malgré la loi, d'aucune étiquette d'origine. Mieux encore, il en est certains qui sont représentés sous un enveloppement trompeur et sous un aspect absolument national : la marque de fabrique est dissimulée dessous. L'Amérique, à cet égard, est la grande maîtresse ; chaque jour elle donne des preuves nouvelles de son ingéniosité à ce point de vue.

Toutes les fois que vous constaterez l'origine étrangère d'un produit, refusez-le impitoyablement, sauf quand le simulateur n'existe pas dans le commerce français et invite le consommateur à s'abstenir de l'achat de celui-ci.

Le Létude attentive du planisphère démographique de l'Atlas International Larousse amène à faire un certain nombre de constatations, qui ne sont pas toutes reconfortantes, sur la progression croissante de la population mondiale. Nous voyons, par exemple, que par une conséquence possible de sa modernisation, la Chine risquerait de se retrouver, dans quelques années, avec plus de monde qu'aujourd'hui sur une terre déjà inhabitée.

Le Létude attentive du planisphère démographique de l'Atlas International Larousse amène à faire un certain nombre de constatations, qui ne sont pas toutes reconfortantes, sur la progression croissante de la population mondiale. Nous voyons, par exemple, que par une conséquence possible de sa modernisation, la Chine risquerait de se retrouver, dans quelques années, avec plus de monde qu'aujourd'hui sur une terre déjà inhabitée.

Il suffirait que, par l'effet d'un relèvement du niveau de vie, le taux de mortalité de la population chinoise, actuellement une des plus élevées d'Asie et du Monde, vienne à s'abaisser seulement au niveau de celui de l'Inde.

Le mercredi ce fut le tour de l'école Paul Berli, dirigée par Mme Kovarsi. Dans une salle transformée pour la circonstance, un bel arbre de Noël attirait les regards de toute la jeunesse estudiantine. Chandails, robes de

Le mercredi ce fut le tour de l'école Paul Berli, dirigée par Mme Kovarsi. Dans une salle transformée pour la circonstance, un bel arbre de Noël attirait les regards de toute la jeunesse estudiantine. Chandails, robes de

venait de presider à une belle action. L'arbre de Noël organisé à l'école de filles du Square Filinois mettait un terme pour cette journée à ces manifestations si goûtées, si appréciées des enfants et des familles. Des jouets étaient exposés autour d'un bel arbre de Noël pour les plus jeunes, ainsi que des vêtements et chaussures destinés à la distribution aux élèves nécessiteuses.

Avec une grâce juvénile, la petite Annie Trolard, fille d'un officier aviateur mort en plein ciel de gloire, adressa un délicieux compliment à M. le Maire de la ville qui, surpris de cette délicatesse, mit sur ses deux joues roses, un baiser paternel. Dans une salle attenante, les élèves du cours complémentaire nous offrirent un spectacle théâtral ravissant. Ce fut l'occasion d'entendre quelques extraits de *Les Femmes de La Fontaine* et d'applaudir la légende de Narcisse.

Richement costumées, ces élèves se révélèrent pleines de talent et de grâce. M. Bénarouché Henry, directeur de l'Ecole Municipale de

Richement costumées, ces élèves se révélèrent pleines de talent et de grâce. M. Bénarouché Henry, directeur de l'Ecole Municipale de

chez les Anciens Légionnaires

L'Amitié des Anciens Légionnaires de Saïda recevait dimanche 24 Décembre, au foyer de la Brasserie Kestemont, les enfants des Anciens Légionnaires pour la distribution de jouets. Après un copieux goûter, offert aux moins de douze ans, le père Noël procéda à la répartition de beaux cadeaux qui firent plaisir à un nombre d'heureux bambins.

Une sauterie pour les grands célébra cette réunion charmante. M. Baylé, délégué à l'A.A., Maire et Mme, M. le Cdt. d'Armes Lallemand, honoraient de leur présence cette manifestation à laquelle assistaient également M. Barnier, Lt Colonel de Réserve, adjoint au Maire, M. Koenig, Adji. Spécial de Nazareg, M. Kahlen, Président de l'Amicale, MM. Fesmann et Kestemont, vice-présidents, et de nombreux membres.

Félicitons les organisateurs qui ne manquent aucune occasion de resserrer les liens qui

LES

SPORTS

Football

Le Championnat d'Oranie G.C.S. - A.G.S.M.

Ce match joué à Mascara s'annonçait bien pour nos joueurs qui menaient au bout de 25 minutes par deux buts à un.

La machine tournait rond et on pouvait espérer un succès des Saïdiens quand, à la suite d'un incident, l'arbitre arrêta la partie.

Une belle occasion manquée. Décidément nos représentants n'ont pas de chance. Ils ont pourtant fait ce jour-là une magnifique exhibition.

Championnat de 1^{re} Division

Le match Mouloudia-Laferrière n'a pu se dérouler à Saïda, en raison du mauvais état du terrain, détrempé par les pluies.

Le Monde et la Ville

A nos Lecteurs

La Direction, la Rédaction et le Personnel de « L'Echo de Saïda », fidèles à leur tradition annuelle, présentent à leurs aimables lecteurs, lecteurs, abonnés et amis, ainsi qu'à toute leur clientèle administrative et commerciale, leurs vœux sincères de nouvel an.

Nous profitons de cette occasion

Carnet de deuil

Madame et M. Olivier-Martin, Inspecteur des Eaux et Forêts à Saïda, viennent d'être cruellement éprouvés par le décès de leur père et beau-père, M. Grand, survenu à Nancy.

Nous leur présentons nos vives condoléances.

Médecin de permanence

Du samedi 30, à 20 heures au lundi 1^{er}, à 8 heures : Docteur Attali, rue Solari, tél. 0 59.

La Direction du PALACE-CINÉMA adresse à sa fidèle clientèle ses meilleurs vœux de Nouvel An.

Association Musicale

Ce dimanche 31 Décembre à 21 h. 15, dans les Salons de l'Hôtel de Ville, notre Orchestre Municipal, représenté par ses solistes donnera aux amis de la Musique, une audition suivie de sauterie.

Signaler les omissions et retards à sa table chez M. R. Lopez.

Horaire des trains

Services journaliers :
Départs de Saïda sur Oran : 5 h. 1, 9 h. 40, 15 h. 40.
Départs d'Oran sur Saïda : 6 h. 10, 16 h. 45.

Arrivées à Saïda : 10 h. 50, 17 h. 35, 22 h. 1.

Pluviométrie

Mois de Novembre : 6 m/m 1.
Mois de Décembre (jusqu'au 20 inclus) 30 m/m 7.

La Direction du VOX-CINÉMA présente à ses fidèles habitués ses souhaits de Nouvel An.

Au Dar-el-Askri

A l'occasion des fêtes du Mouloud (7^e jour après la naissance du prophète), le Comité du Dar-el-Askri de Saïda a procédé à une distribution de secours aux familles nécessiteuses des anciens militaires français-musulmans.

Cette importante distribution comprenait 25 collections d'effets pour enfants (bêret, chandail, enlote, chaussures, etc...) 10 qx de semoule, 3 qx de dattes, le tout d'une valeur d'environ 100 000 frs et a pu soulager quelques infortunes parmi nos anciens et loyaux serviteurs.

Cette réunion d'entente franco-musulmane s'est déroulée dans la salle du Dar el-Askri, sous la présidence de M. Lucien Traversé, président du Comité local, entouré des membres du bureau.

M. le Cdt d'Armes, M. Nicolazo, 1^{er} Adjoint, représentant le Maire absent, M. Tritsch, président des traités et Mme Baylé, Présidente de la Croix Rouge avaient tenu à honorer de leur présence cette manifestation.

Cercle Amical

Les membres du Cercle Amical se sont réunis le 23 Décembre courant, dans ses salons, en Assemblée générale annuelle, prévue par ses statuts, pour le renouvellement de son Conseil d'Administration.

C'est devant une atmosphère d'affectueuse sympathie que le Président fit le compte-rendu de la gestion annuelle du Comité.

Après l'approbation du compte de gestion du trésorier, il a été procédé à la nomination des membres du nouveau comité.

Ont été désignés à l'unanimité des membres présents : MM. Canal Charles, Président, Sabaton Justin, Vice-Président, Plaza Jean, Trésorier, Lalet Albert, Trésorier-adjoint, Plaza Marcel, Secrétaire, Durand Pierre, Secrétaire adjoint, Commissaires, Amsallan Marcel, Benarouche Simon, Bondu Léon, Cuencana François, Herréra Blas, Meslet René, Navarette Alfred, Pauloin Pierre. Commissaire aux comptes, Meslet René.

Après l'élection du nouveau conseil d'administration, un apéritif a été offert à tous les sociétaires présents, au cours duquel régna une fraternelle cordialité.

BB

Le magasin réputé
10, A.V. Maréchal Foch

- Ses beaux tissus
- Ses chemises de qualité
- Sa confection Hommes, Femmes, Enfants
- Ses sous-vêtements de luxe
- Marequinerie, Echarpes, Cravates
- Bas Nylon Ina Royal, cristal, D. D. Gui
- Dépositaire des seuls vêtements indémodables Finemaille

Pour les fêtes de Noël et Jour de l'An

Le plus grand choix de **SOUETS**
à des prix défiant toute concurrence

VOX
Drame dans les coulisses...
Mat. 15 h. — Soirées à 1 h.
Cette semaine

QUAND LE RIDEAU TOMBE

Rosalind RUSSEL, Léo GENN, Claire TREVOR

Lundi 1^{er} en matinée et soirée, Mardi 2 et Mercredi 3 (soirées)

Amédée

BELLYS, Robert ARNOUX, CARETTE

En première partie : La Maison des possédés

PALACE

Mat. 15 h. Soir. 21 h.
Cette semaine

FANNY

Orane DEMASIS, CHARPIN, RAIMU

En première partie : Sommes-nous frères

Lundi 1^{er} (matinée et soirée), Mardi, Mercredi, Jeudi (soirées)

SANG ET OR

John GARFIELD, Lili PALMER

En première partie : Folies sur l'eau et Futur papa

MANOLIÀ



23 CIGARETTES .35 Frs

SOCIÉTÉ MÉLIA

GARANTIE TOTALE
DISTRIBUTEUR

Saïdiens !...

Aidez le commerce local dans toute la mesure du possible, en achetant vos fournitures sur place.

La prospérité de votre ville en dépend. Ne laissez pas inutilement drainer votre argent vers d'autres régions.

ALMANACHS
VERMOT

et
HACHETTE

- 1951 -

EN VENTE

Librairie de l'Écho de Saïda

pour les informer d'une heureuse décision qui sera mise en application à partir du 15 Janvier prochain. Nous reprendrons à cette date notre format sur quatre pages et cette transformation nous permettra d'étendre notre champ d'information et de créer de nouvelles rubriques intéressantes.

Les charges multiples supportées par les maisons d'impression (main-d'œuvre, papier, encres, fournitures diverses, taxes) nous obligeront à porter la vente de notre hebdomadaire sur 4 pages, à 10 francs.

Les abonnements subiront aussi un rajustement.

Mais nos lecteurs accepteront, nous l'espérons, avec bonne grâce, cette majoration, quand ils auront apprécié notre effort dans la formule adoptée du premier numéro et dans la publication d'articles d'actualité, d'enquêtes pleines d'intérêt.

L'Echo de Saïda.



Dans les Roses

Le petit Maurice-Paul vient de combler de joie le foyer de Mme et M. Paul Joret de Nazereg-Flinois.

Nos vœux pour le bébé et nos compliments aux heureux parents et grands parents.

Carnet de mariage

Dimanche sera célébré à Mascara, le mariage de notre concitoyen M. Georges Amar avec Mlle Arlette Dadoun, de Mascara.

Nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos compliments à leurs familles.

Nous adressons nos vœux de bonheur à M. Cabanel, Architecte Voyer communal et Mme, née Martinez, dont le mariage a été célébré à Ain-Témouchent Samedi dernier.

Ecole de Garçons de la Gare

Le Directeur remercie les parents des élèves, la Municipalité, M. Botella, directeur des Filatures nord-africaines ainsi que M. Sellouah Dahmane qui l'ont aidé à offrir pour la Noël à tous les enfants des vêtements chauds pour l'hiver qui s'annonce très rude.

Ecole Paul Bert

Les élèves et le personnel de l'Ecole Paul Bert adressent l'expression de leur gratitude à toutes les personnes qui les ont si aimablement et si généreusement aidés, à l'occasion de leur fête de Noël, et leur présentent, avec leurs remerciements les plus émus, leurs souhaits de joyeuses fêtes et de nouvel an.

Ecole Berthelot

Le Directeur de l'Ecole reçoit Jeudi 21, M. Baylé, Maire, M. le Cdt. d'Armes et M. Bastos, représentant M. l'Administrateur au cours du goûter offert aux instituteurs du groupe scolaire Berthelot.

Pour le 1^{er} de l'An

Aux Etablissements

MÉADEB & BONDU

Rue Solari

Grand Choix de Jouets

Poussettes, landaux, patinettes, petit bureau, chaise transformable et petit fauteuil pour Enfants et tout un immense choix d'OBJETS UTILES à des prix imbattables

Voir nos Vitrines

Saïdiens, pourquoi vous déplacer pour faire vos achats ?

La Maison LAURIBE

vous offre tous les articles de cadeaux que vous puissiez désirer et à des PRIX TRES AVANTAGEUX

BIJOUTERIE OR et fantaisie

MONTRES Hommes et Dames — Argenterie, Orfèvrerie, Étain, Bronzes, Cristaux taillés, Services à verres et porto, Porcelaines et Faïences d'Art, Emaux de Longwy, Garnitures de Bureau, Lampes de Chevet, Marroquinerie, CADEAUX UTILES, Parfums LANCOME, etc...

Il y a du Choix et pour toutes les bourses



Facilités de Paiement

Grand choix de PAPIER A LETTRES

(blocs, boîtes, papier avion, cartes, etc.) à la Librairie-Papeterie FAVIER Frères, Saïda



Chez Madame AMAR

2, Rue Varnier — SAIDA — Téléphone 2-74

présente à sa fidèle et nombreuse clientèle ses vœux de Nouvel An.

Voyez sa collection de Lainage, Tissus, Chemiserie, Confection, ses belles gabardines Hommes et Dames.



Blé non loyal A VENDRE

DEUX LOTS :

- 270 Qx Blé tendre
- 50 Qx Blé dur

S'adresser : Coopérative de Céréales de Saïda.

Vente volontaire

Le DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1950, à 10 heures, Place du Marché de Saïda, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur de :

Une camionnette marque CTHROEN, AL. 10, 2 t. 5, en excellent état de marche.

Un vélo fillette.

Un lustre 5 lampes.

Exclusivement au comptant et droits en sus.

Le Commissaire priseur.

Avis valable un an

Des appels empoisonnés sont déposés sur la propriété DUMAS Joseph sise à Doui-Thabet (Saïda Mixte).

A VENDRE

camionnette 2 t. 5 « RENAULT » bâchée. Excellent état de marche. Bien chaussée. S'adresser PEÏEZ, Bois, rue Lt. Biron, Saïda.

A VENDRE

grand portail en bois à 2 battants ; conviendrait pour ferme. En parfait état.

S'adresser au Journal.

SERVICE

de la Colonisation et de l'Hydraulique

3^e Arrondissement d'ORAN

AVIS

d'Appels d'Offres

Des appels d'offres vont être faits pour des travaux d'alimentation en eau des communes ci-après du Département d'Oran :

FRANCHETTI

Un seul lot (1.500.000 frs)

OUED-TARIA

1^{er} lot : Génie Civil (4.250.000 frs)

CHARRIER

2^e lot : Canalisations et stations de pompage (4.250.000 frs)

2^e lot : Canalisations et stations de pompage (4.800.000 frs)

Les entrepreneurs que ces travaux intéresseraient sont priés de se faire connaître par lettre, accompagnée des pièces mentionnées dans l'Annexe à l'article 8 bis des Clauses et Conditions Générales et avant le 10 Janvier 1951, à M. l'Ingénieur des Ponts et Chaussées chargé du 3^e Arrondissement du Service de la Colonisation et de l'Hydraulique, Immeuble, des Ponts et Chaussées, Route du Port à Oran.

Il leur sera adressé un dossier leur permettant de soumissionner dans les formes réglementaires.

ETRENNES UTILES

OFFREZ un

Stylo, Stylogramme, Agenda

Pour les Jeunes :

UN BEAU LIVRE

CHOIX à la Librairie de l'Echo de Saïda

mais commençons par nous persuader que tout ce qui reluit n'est pas or, et par nous souvenir de certaines déceptions que des achats faits à l'aventure ont pu nous causer. Donc, méfions-nous des descriptions et des images trop séduisantes à l'abord. Quant aux prix, n'oublions pas que toutes choses sont à leur valeur et, comme disaient nos grands-mères, « qu'on en a toujours pour son argent. »

Acheter chat en poche est généralement une mauvaise affaire. L'objet qui semble irréprochable à distance et dont on vous a vanté la qualité, vous déçoit très souvent à l'heure de la réception et il faut alors vous en arranger bon gré, mal gré. L'achat sur place, auprès de vous, dans la maison de commerce qui vous est familière, ne présente pas de pareils aléas. D'abord, vous avez l'article sous les yeux, c'est-à-dire la possibilité de vous rendre compte de sa qualité, de ses défauts et d'apprécier sa valeur réelle comparée au prix demandé. Et puis vous avez affaire à un commerçant qui a un intérêt primordial à vous satisfaire, car en province on ne connaît pas la clientèle de passage ; celui qui quitte un marchand n'est pas remplacé par un autre et la perte qui en résulte n'est pas compensée par ailleurs.

Enfin, ne perdez pas de vue que la prospérité du commerce local a sa répercussion sur la prospérité de la ville tout entière. C'est l'ouvrier, c'est l'employé du pays qui en tire son salaire, et, de l'impôt payé par le négociant décou-

tez votre marchand à donner systématiquement la préférence aux articles nationaux. Nos concurrents le font régulièrement ; ne pas les imiter c'est jouer un rôle de dupes.

Le Christmas Saïdéen



La Nativité, ce grand événement de l'histoire de la terre où nous avons appris à espérer, à aimer, à connaître toutes les joies, demeure depuis des siècles le symbole respecté de toutes les populations. La tradition, une fois de plus, a été observée en notre ville où l'on a festoyé après la Messe émue de Minuit.

Malgré un horizon bien assombri, la joie a régné dans tous les cours et du plus humble au plus riche Dieu a apporté sa générosité et sa miséricorde.

Si l'est un souhait que l'on peut formuler bien volontiers, au moment où un nouveau jubilé s'ouvre devant nous, c'est de remettre en lumière la parole évangélique de l'Eglise : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... »

Les fêtes de Noël et du Premier de l'an ont inspiré, comme à l'accoutumée, le commerce local. De nombreuses vitrines furent particulièrement remarquables pour l'ingéniosité et le bon goût déployés en cette circonstance. Ces arguments ont nettement consacré les heureuses dispositions des propriétaires de ces établissements de créer en notre ville un « renouveau » dans la présentation des articles de lingerie, orfèvrerie, alimentation, etc. Qu'ils en soient vivement félicités et surtout encouragés à persévérer.

voilà la Chine, en l'An 2000, avec 800 millions de Chinois ! Dans d'autres régions, le même problème se pose avec la même acuité. Le Japon, qui a 80 millions d'habitants au jour d'hui, en aura 100 dans 20 ans ; les Indes, dont la population a doublé de 1881 à 1931, si elles continuaient au même rythme, passeraient de plus de 400 millions — chiffre actuel — à plus de 700 millions à la fin du siècle.

Sur un plan plus général, la population du Monde, à la suite des progrès de la Médecine et de l'Hygiène, a augmenté et continue d'augmenter dans des proportions considérables. La population terrestre a quadruplé au cours des 300 dernières années, passant de 465 millions environ à 2.073 millions en 1931. Actuellement, l'accroissement net de la population du globe est estimé à 50.000 individus par jour.

Malheureusement, les ressources alimentaires n'augmentent pas au même rythme.

Chronique Régionale Nazereg-Flinois

Messe de Minuit. — La Messe de la nuit de Noël a été dite en notre Chapelle par M. le Vicaire de Saïda.

La population de notre centre remercie M. l'Abbé Danis, Curé de la Paroisse, d'avoir bien voulu accorder cette faveur aux fidèles du village.

Gouter des Ecoles. — Jeudi 23, un goûter était offert en la Mairie, aux élèves des écoles. Réunion animée qui a fait la joie de nos petits.

robes de linette pour musulmans étaient exposés autour du sapin et tous ces vêtements firent, en un instant, des heureux. Quelques jouets pour les tout-petits furent mieux accueillis et un goûter copieux pour l'effectif total donna entière satisfaction aux fillettes.

Quelques chants de circonstance agréablement cette manifestation, et de très jeunes élèves déclamèrent avec un art consommé une poésie de La Fontaine qui fut très appréciée « Le chat, la belotte et le petit lapin ».

Poursuivant leur action bienfaisante, les directrices des Ecoles maternelles et de l'Ecole de filles du Square Flinois nous ont offert jeudi un spectacle réconfortant à l'occasion des traditions arbres de Noël seculaire.

En présence de la directrice, Mme Vidal, de ses adjointes, de l'Assemblée Algérienne, Bastos, Administrateur en second, Lallemand, Commandant d'Armes et du personnel enseignant, près de 300 enfants ont été comblés de beaux jouets, Tambours, loupes, arçons pour garçons, baignoires en costume tricoté, poupées richement habillées par les soins de la directrice, de ses collègues et de personnes bénévoles ont ravi les fillettes.

Quelques tables et chœurs bien conduits ont divertis toute l'assistance.

Ce fut ensuite au tour de l'Ecole Maternelle de la Gare où dans une salle bien aménagée, une atmosphère joyeuse régna pendant quelques instants.

Quelques bambins déclarèrent avec aisance (les leçons apprises sont toujours profitables) et des chants appropriés enthousiasmèrent l'assistance.

Des jouets furent également dispensés et sur tous les visages des chérubins se lisait une évidente satisfaction. Mme Veillon

musicque, qui avait composé une partition musicale adéquate, apporta, comme à l'accoutumée, sa précieuse contribution à cette manifestation artistique.

Tant de cœur et de bon goût témoignés à ce Noël 1950, symbolisant la paix, ont charmé les Autorités et l'assistance qui se sont retirés emportant un inoubliable souvenir du « Noël Scolaire », et en félicitant vivement la Directrice, Melle Denis et ses collaboratrices.

C'est à Mme Jenn, directrice de l'Ecole de filles à Boudia, qu'il appartenait de clore, en apothéose, la série des arbres de Noël, organisés dans nos écoles. Elle le fit avec un sens profond et averti et y apporta aussi tout son dévouement.

Vendredi, dans la grande salle de tissage, un arbre de Noël resplendissant de lumière attirait tous les regards de la nombreuse assistance, parmi laquelle nous notons M. le Maire, M. l'Administrateur, M. le Cdt. d'Armes, MM. Nicolazzo, Koenig, adjoints au Maire, Chambras, Commissaire de Police, Mines Ivorra, présidente de l'œuvre du troussseau, Bastos et Bouchoutra, Vice-présidentes, M. Vidal, Secrétaire du Syndicat des Instituteurs, M. Boudria, délégué à l'Assemblée Algérienne s'était excusé.

Accueillis très aimablement, notabilités et invités furent conviés à une délicieuse collation servie avec grâce par les maîtresses de l'école. Puis une visite des classes procura à M. Baylé Francis, l'occasion de remettre aux élèves classées premières de chaque cours, un couple de poupons représentant les provinces françaises. Cette remise de récompenses décernées par le premier magistrat de notre ville, créa une chaude atmosphère de sympathie.

Une centaine d'élèves reçurent ensuite des robes ou pull-over, selon les besoins de chacune d'elles. Ces tissus et laines offerts par la Commune Mixte de Saïda ont été confectionnés par les élèves du C.C.E.P.

Les Françaises ont été couronnées par les soins de la Municipalité et les fruits par M. Selloual Dahmane.

Nos félicitations à la directrice et à ses adjointes pour leur parfaite organisation.

... et à la Légion Française

Continuant la tradition, le Bataillon du 1^{er} R.E.I. de Saïda, organisait Dimanche 24, à partir de 21 h. au quartier « de Saïgrié » sa nuit de Noël Légionnaire.

Pendant que dans les batteries déroulaient des séances récréatives, M. le Cdt Lallemand, entouré de ses officiers, recevait ses invités, parmi lesquels on notait les autorités, et leur laissait visiter les casernements transformés pour la circonstance par nos légionnaires, dont les talents et l'ingéniosité sont remarquables.

Il nous fut donné d'admirer de belles choses : Paysage sous la neige, Grêches de Bethléem, Réconstitution vivante de la naissance de l'enfant Jésus, Vollier dans la temple.

A minuit, les légionnaires réveillonnèrent autour de tables copieusement garnies et un menu de choix leur fut servi.

Au Mess des Sous-officiers, la veillée continua par une sauterie animée.

Nos légionnaires, loin de leurs foyers, ne sont pas oubliés.

CARNET

Mariage
Madame et Monsieur Marcel DADOUN, de Mascara, Madame Veuve AMAR, de Saïda, tout parti du mariage de leurs enfants *Achetez le Gazo* qui sera célébré à Mascara le Dimanche 31 Décembre à 16 heures.

Félicitations
Mme et M. *Madjar* — Paris. — Les familles CANTAU et GELLÉE ont le plaisir de faire part des fiançailles de leurs enfants *Paul et Guy*

Naissance
François-Gilbert et Bernadette DURAN ont la joie de faire part de la naissance de leur petit frère *Christian-Noël*
Saïda, le 27 Décembre 1950.

les 30 et 31 mai et le 1er juin

Nous nous sommes quittés, il y a 19 mois à Toulouse, après deux journées formidables, en nous souhaitant plein de choses et surtout avoir le plaisir de se revoir « au prochain rassemblement ».

Et voilà, nous y sommes, ce 19ème rassemblement approche à grands pas et la logistique se met d'ores et déjà en place. L'équipe montpelliéraine vous invite en Arles pour ce 19ème rassemblement qui se tiendra les 30 et 31 mai 2009, lors de Pentecôte, comme il est de tradition pour nos réunions. Ces dates sont à retenir impérativement sur vos agendas et à diffuser largement autour de vous (vos enfants et petits-enfants seront particulièrement les bienvenus, tout est prévu pour les tout petits), pour que nous puissions nous mobiliser en grand nombre et garantir ainsi le plus longtemps possible l'avenir de nos rassemblements.

Nous aurons donc tout un week-end pour fêter joyeusement nos retrouvailles dans un site exceptionnel : le complexe touristique Maéva. Situé à la périphérie Sud d'Arles, ce site a l'avantage considérable de permettre d'accueillir l'ensemble des participants dans un même lieu où se dérouleront toutes nos activités... Aïe, aïe, aïe l'ambiance !!! Son calme, sa verdure, ses piscines, ses couleurs méditerranéennes, ses nombreuses allées que nous allons remplir d'émotion, d'amitié et de tant de souvenirs !

Ce sera comme là bas, dis !

L'hébergement est constitué de petits bungalows, très confortables agencés autour de patios verdoyants. Ils offrent différents types d'accueil allant de deux à huit personnes, dont l'indépendance est favorisée par des pièces et/ou des mezzanines séparées. Il sera possible d'occuper le même logement en famille ou de le partager entre amis.

Dans cinq mois, nous serons tous ensemble en Arles, dans un cadre agréable et nous l'espérons avec un temps de saison.

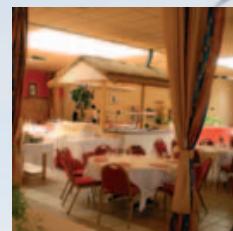
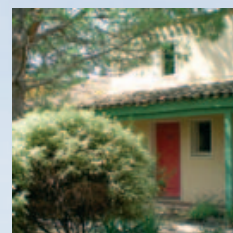
Il est important que vous preniez vos dispositions dès maintenant. Vous aiderez ainsi les organisateurs à vous recevoir dans les meilleures conditions.

Aussi, afin de ne pas être pris de court, nous vous recommandons de compléter et nous retourner le bulletin d'inscription joint à cet écho accompagné du ou des chèque (s) correspondant à votre choix de règlement. Cela vous permettra de prendre rang sur la liste des hébergements, mais aussi de bénéficier des facilités de paiement, ce qui n'est pas négligeable en ces périodes difficiles.

MAEVA CAMARGUE

Mas de Véran - Quartier de Fourchon - 13200 Arles.
Tél : 04 90 18 49 49

Accès en voiture : quel que soit votre point de départ, vous arrivez par la N 113 / E80. Prendre la sortie N° 6 Arles/Fourchon et suivre les directions : Hôpital J. Himbert et Domaine Maéva.



Les rendez-vous de l'Amitié saïdienne :

Samedi 30 mai

À partir de 14h00 : accueil des participants, et remise des dossiers, (hébergement, repas...), des badges...

18h00 : Assemblée Générale dans les salons Frédéric Mistral

20h30 : dîner au restaurant Le Forum

Dimanche 31 mai

À partir de 9h00 : accueil

10h30 : office inter religieux suivi de la Messe (Salon Frédéric Mistral)

12h00 : apéritif offert par l'Amicale

13h00 : déjeuner dans la salle Marie Mauron

16h00 : après midi récréatif

20h00 : dîner dansant

Lundi 1^{er} juin

A partir de 7h30 : petit déjeuner

Aux revoirs et prises de rendez-vous pour... 2011

Les Saïdéens ont du talent

À l'affiche... Catherine Duteil

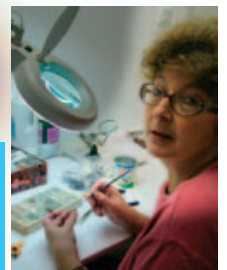
Saïdéenne d'adoption, Catherine est l'épouse de Paul Duteil et belle-fille d'Antoinette Duteil, couturière bien connue des Saïdéens. Sa passion, c'est le 'tout petit', elle construit à partir de matériaux détournés de la vie quotidienne des vitrines miniatures saisissantes de vérité ; pour preuve ces perles qui deviennent, par sa magie, des flacons ou ces bigoudis qui se transforment en corbeilles à papier ou bien ces ampoules qui se muent en pompes à essence. Nous voulions vous montrer ses travaux et partager avec vous l'étonnement que nous avons ressenti la première fois.



« J'ai toujours été, et ce depuis l'enfance, attirée par le très petit. Je me suis essayée à cette activité à la suite de la lecture d'un livre qui traitait du sujet. Depuis mon quotidien a été bouleversé : je passe mon temps libre à collecter des objets ou des fragments d'objets qui, à terme, pourront peut-être me servir à réaliser une vitrine nouvelle. J'ai réalisé à ce jour une douzaine de vitrines sur des thèmes variés, allant de la salle de classe à l'étal du boucher, mais celle qui me séduit le plus, c'est celle qui reste à construire. »



Pour en voir davantage sur les travaux de Catherine rendez vous sur le site internet : <http://duteilpc.club.fr/>



Nos fêtes religieuses



• Cette année, le 21 décembre sera célébrée la grande fête de l'Aïd el Kebir, fête du sacrifice qui commémore celui d'Abraham.

Elle a lieu le 10 du 12^e et dernier mois de l'année musulmane, « dhu el hidja », temps qui est aussi celui du pèlerinage à la Mecque .

Nous connaissons aussi cette fête sous le nom de « fête du mouton » car il est recommandé à tout musulman, qui en a les moyens, de sacrifier ce jour là et selon un rituel précis, une bête mâle en bonne santé et de belle apparence.

Ce grand rite annuel de la foi islamique, qui dure près de trois jours, commémore le Sacrifice que Dieu demanda à Abraham, « Ibrahim en arabe », pour éprouver sa foi. En effet, après lui avoir ordonné de faire périr son fils Ismaël, au dernier moment, Dieu épargna ce dernier en le remplaçant par un bélier.

Pour les musulmans l'Aïd el Kebir, est la très grande fête religieuse de l'année en tant que symbole inégalable de la foi et de l'obéissance à Dieu et aussi affirmation de l'unicité de Dieu dans la fidélité à la foi d'Abraham « Ibrahim », qui fut « le premier de ceux qui se sont soumis à Dieu » (sens originel du mot « musulman »).

Cette fête sera suivie le 29 décembre par le Premier Moharram, 1^{er} de l'an 1430.

C'est par l'Exode de Mahomet « Muhammad » à Médine que débute l'ère Hégirienne.

Cet anniversaire, pour l'Islam, est la célébration de la fête du Nouvel An, « ra 's al-'âm ».

• Cette année, du 22 au 29 décembre, c'est la fête de la Hanoukka. Hanoukka, traduction hébreu du grec « è kathierôsis », c'est à dire : dédicace se traduit aussi par « inauguration », « renouvellement ». Cette fête célèbre l'inauguration du nouvel autel, sa dédicace par Judas Maccabées après la libération de Jérusalem .

Cette fête, connue sous le nom de fête des lumières ou fête du temple retrouvé, est célébrée pendant 8 jours, du 25 du mois hébraïque de Kislev au 3 Tevêth, ce qui correspond à novembre - décembre du calendrier actuel.

L'épisode historique se déroule en Judée, vers 165 av. J.C., sous le gouvernement du Syrien Antiochus Épiphane, profanateur du temple et qui, d'après le livre des Macchabées, imposait aux Judéens les pratiques païennes et leur interdisait, sous peine de mort, l'étude de la Torah et la pratique des préceptes du judaïsme.

Judas Maccabées, chef des Juifs, conduisit la révolte du peuple d'Israël et après trois années de combats, en 164 av. J-C, reconquiert et réoccupe la ville sainte, reconstruit le temple, le purifie des souillures de l'ennemi et le 25^e jour

• Le 25 décembre, les Chrétiens se retrouvent pour célébrer la Nativité du Christ, depuis les années 330 après J-C. C'est la grande fête de Noël ... Noël vient du latin « Natalis Diés » qui veut dire « jour de naissance ».

Vers les années 27 après J-C, se célèbre dans la Rome ancienne la fête païenne du « natalis sol invictus » c'est à dire la naissance du soleil vaincu. Les festivités ont lieu au solstice d'hiver quand la nuit est la plus longue, le jour le plus court, au moment crucial où le soleil reprend sa course ascendante et où les jours cessent de raccourcir pour l'emporter sur les ténèbres... En 254 après J-C. l'empereur Aurélien institue le culte païen du soleil et cette fête s'implante alors très profondément dans la société... Le III^e siècle est marqué par de nombreux cultes au soleil, avec entre autres celui du Dieu Mithra, né de la

du mois de kislev, inaugure le nouvel autel. La fête de Hannouka est célébrée en l'honneur de cette victoire. Victoire du monothéisme sur le paganisme. Elle commémore aussi le « miracle des lumières ».

En effet, pour la Dédicace, fut trouvée dans les débris du temple détruit, une petite fiole d'huile consacrée, qui contenait à peine de quoi brûler une journée, or cette dernière brûla pendant 8 jours... En mémoire de ce « miracle », les fidèles allument une lumière dans chaque maison, une pour chaque personne et même une par nuit. On allume la Menora à 8 branches, la « Hanoukkia » avec le « Chemach » utilisé pour allumer les chandelles : une le premier jour, deux le second et ainsi de suite... symbolisant ainsi la foi juive grandissante.

Cette fête, qui se passe au solstice d'hiver, donne lieu à des réjouissances, des réunions de famille, à l'occasion desquelles, les enfants reçoivent des cadeaux, le tout dans un climat de joie et de piété. La lumière, dans la tradition sémitique et dans l'Ancien Testament est le symbole du bonheur, du succès et de la sagesse de la vie.

pierre et porteur de lumière nouvelle : « génitor luminis » célébré le 25 décembre. Pour combattre ces fêtes païennes, vers 330 après J-C, sous Constantin, premier empereur chrétien, l'Église Chrétienne de Rome institue, à cette même date, la « Venue du Seigneur parmi les hommes » et cela afin de détourner sur la personne du Christ les festivités païennes et de proclamer l'avènement du Messie sur la terre.

Noël pour les Chrétiens est donc un temps fort où l'on réalise que Dieu par amour pour l'humanité, s'est, dans cet enfant, donné aux hommes... Noël, pour les Chrétiens, n'est pas l'anniversaire d'un événement du passé mais la prise de conscience que Dieu est toujours présent, bien vivant au cœur du monde et qu'il est là parmi nous pour toute l'humanité.

C'est François d'Assise qui, en 1223 à Greccio en Italie, met en place la première crèche vivante et institue le don du cadeau, tout d'abord pour les enfants pauvres et abandonnés dont il s'occupe à qui l'on offre une orange (fruit de la saison). Le cadeau s'étend ensuite à tous et devient autre, mais parce que Dieu se fit enfant pour s'offrir au monde, les privilégiés en restent toujours les enfants. Noël pour les Chrétiens est la fête de l'Amour partagé, de l'Amour échangé, Noël est la fête du Christ lumière du monde.

Fêtes hiver 2008-2009	Juifs	Chrétiens	Musulmans
30 novembre 2008		Début de l'Avent	
10 décembre 2008			Aïd El Kebir
22-29 décembre 2008	Hannouka		
25 décembre 2008		Noël	
29 décembre 2008			1er Moharram (Nouvel an)
6 janvier 2009		Épiphanie	
8 janvier 2009			Ashoura
25 février 2009		Cendres (début carême)	
10 mars 2009			Mouloud
10-11 mars 2009	Pourim		

Reportages

22^e rassemblement du 8^e RIM

Par Michel Boury (ci-contre)



L'Écho de Saïda est heureux de publier, comme chaque année, le reportage du rassemblement des appelés du 8^e RIM, dont beaucoup sont membres de l'Amicale.



Notre 22^e Rassemblement s'est déroulé à la date prévue, le 1^{er} samedi de Septembre. Nous redoutions un peu le mauvais temps. La nuit a été très ventée et l'équipe de la Marzelle a dû replacer les poteaux de notre abri et resserrer les attaches. Tout était prêt avant l'heure. Merci pour ce dévouement matinal imprévu. Le temps a été assez clément : pas de pluie, mais du vent.

L'accueil a eu lieu vers 12 heures : nous étions une bonne centaine, les photos étaient assurées par notre professionnel Arthur Smet.



Mot de bienvenue. Annonce des décès : **Robert Prunier** le 20/10/07. **Germaine Garrigues** (épouse de **Georges**, notre ami) le 15/03/08. **Gérard Tricoire** le 24/03/08. Sonnerie aux Morts et Marseillaise pour honorer et en souvenir de nos camarades tombés en AFN et ceux qui nous ont quittés après leur retour.

L'excellent repas a suivi. Tout était parfait. Le cuistot et le service assuré par les bénévoles très dévoués ont été applaudis. **Paul Clénet** était préposé aux boissons toute la journée. La sono était assurée par **Louis Charbonneau**. Son épouse **Geneviève** a répondu présente, tout de suite, pour agrémenter le repas et l'après-midi par ses chansons très bien interprétées avec sa voix très agréable. D'autres convives ont chanté et raconté de succulentes histoires : **Albert Rongère**, **Pierre Gaborit** et son épouse, **Arthur Smet**. Mais le summum de

l'animation a été réalisé par **Jeannette** et **Michel Calandreau** d'une part et d'autre part par **Louis Poligné** qui nous a divertis pendant plus de 20 minutes avec ses chants de Normandie et ses incroyables interprétations de Bourvil. C'est notre Bourvil : d'où rires jusqu'aux larmes de joie. Son épouse a bien voulu l'accompagner dans un duo parfait. Merci à tous et surtout à Louis et Madame. Quelques jeux l'après-midi, mais surtout les commentaires de chacun sur son séjour là-bas.

À 17 heures, nous avons chanté un « Au Revoir » pour ceux qui demeurent loin et voulaient partir assez tôt.

À 18 h30 un autre « Au Revoir » pour tous : Le ciel était devenu noir et une averse nous a arrosés.

Au Revoir, car l'an prochain, nous reviendrons à La Marzelle le 1^{er} samedi de septembre. Nous y sommes si bien accueillis et chouchoutés. Merci encore à l'équipe dévouée des bénévoles. Merci aux organisateurs. Merci à tous les présents. A l'an prochain.

Nous continuerons encore : combien de fois ? Nous vieillissons et le nombre de participants diminue. C'est l'âge.

J'ai regretté le désistement de dernière minute d'**Auguste Charpentier**. Il me dit toujours « la 2^e Cie c'est la meilleure ». Auguste avait une vive tendinite au talon (faute à Achille ?) ; Arthur Smet souffrait du ménisque. **Albert Rongère** opéré du genou, utilisait une canne...

... Avec ses éclopés temporaires, la 2^e Cie restera-t-elle la meilleure ?...

Anciens scouts d'Algérie

Par Pierre Anglade

À l'appel de leurs Amicales, les anciens du scoutisme des ex-départements d'Algérie se sont rencontrés début octobre au Pradet (Var), pour des retrouvailles exceptionnelles. 160 scouts, guides, louveteaux, jeannettes, routiers, guides aînés venus de toutes les régions pour un week-end particulièrement chaleureux et fraternel, avec lever des couleurs, messe solennelle, veillées... anisette et kémia. « Des retrouvailles AOC » expliquent les organisateurs qui précisent « c'est bien d'une appellation d'origine contrôlée qu'il s'agit. Nous la retrouvons aussi dans les initiales de nos départements d'avant 1962... Alger, Oran, Constantine ».

Un bon millésime assurément pour les anciens du scoutisme d'hier, mais toujours très vivant, dont la fourchette d'âge allait de 62 à 89 ans,

notre doyenne **Marthe Gimel**, présidente de l'Amicale des Anciens Scouts de Saint-Augustin d'Alger, association à l'origine de cette rencontre.

Cette manifestation a été marquée par l'édition de la carte postale d'un petit vitrail récent, unique en son genre, de la petite église de Guillac, en Bretagne, où figurent les moines **de Thibarine** et **Monseigneur Pierre Claverie**, évêque d'Oran, assassinés en 1996 en Algérie. L'absence de notre scout saïdéen l'abbé **Jean-Pierre Espin** était regrettée, mais il était pris par ailleurs ce jour-là.

Au Pradet, beaucoup se souvenaient du site de



Thibarine où ils passèrent souvent des week-ends de recueillement, et du routier **Pierre Claverie**, leur frère scout du groupe Saint-Dominique d'Alger.

Pour tout contact :

Tél. 02 99 51 26 56 - Email : aassaa@neuf.fr

Aïn-El-Hadjjar sur Internet

<http://pagesperso-orange.fr/saida>

Le goût de l'enfance

Nous sommes tous attachés aux choses et aux lieux que nous avons aimés. Une ballade sur Internet m'a permis de trouver un nouveau témoignage de mémoire où l'auteur, qui a passé une partie de son enfance à Aïn-El-Hadjjar, sait nous faire partager son goût pour les histoires de son village et la mémoire d'une époque. C'est l'émotion devant les souvenirs d'enfance toujours recommencée.

Hubert Méréa

Nota : n'ayant pu localiser ni contacter l'auteur, son texte est publié sans son accord mais je suis sûr qu'il ne m'en tiendra pas rigueur.

Souvenirs d'enfance

J'avais 11 ans quand je suis arrivé à Aïn-El-Hadjjar (traduction : source des cailloux) vers le début de l'année 1942, dès la mutation de mon regretté paternel. Auparavant, il avait commencé sa carrière en 1928, dans la brigade de la Gendarmerie Nationale du village de l'Hillil (Oranie), où je suis né en 1931. Ensuite, il a été muté à Béni-Saf en 1932, puis à Aïn-El-Arba (traduction : les quatre sources) courant 1934 et aussi en Oranie.

Jusqu'en 1945, j'ai vécu agréablement dans ce petit village perché à environ 1200 mètres d'altitude, sur les contreforts des hauts plateaux de l'Atlas Saharien et situé à environ une dizaine de kilomètres au Sud de Saïda. Pourtant, cette période n'était point si facile à vivre jusqu'au fin fond de l'Algérie, bien après la prédominance guerrière germano-italienne. Tous les produits de premières nécessités étant encore réglementairement réquisitionnés, leurs distributions ne pouvaient se faire sans échange de tickets restrictifs alloués individuellement par les autorités compétentes représentant le nouveau gouvernement français relevant celui de Vichy.

L'effectif de sa petite brigade de Gendarmerie était composé d'un brigadier-chef, de quatre brigadiers et d'un gendarme-auxiliaire portant chéchia. Par son ambiance en vase clos, le tout formait une estimable espèce de grande famille.

Mon meilleur ami de ce village qui se prénomme Mekki était à peine un peu plus jeune que moi. C'était le fils cadet du gendarme-auxiliaire, brave homme, hospitalier et bon père de famille, donc respectueux des saines croyances religieuses musulmanes d'antan. Compagnons de jeux, Mekki et moi sommes ensuite devenus inséparables, comme si nous étions deux frères jumeaux.

Il y avait aussi une caserne de la Légion étrangère dont nous étions tous fiers, aussi bien les militaires qui l'habitaient que les civils des alentours, composés d'une centaine de familles européennes, d'environ deux à trois milles musulmans et d'une dizaine de familles israélites. Bâtie par les légionnaires

vers les années 1900, c'était une vraie petite merveille d'architecture, confortablement entretenue jusqu'à leur départ, en 1944. Malheureusement, ce n'était plus du tout le cas, après leur remplacement par un bataillon de tirailleurs de l'armée dite régulière.

Pendant toute la présence du bataillon de nos vaillants et respectables Légionnaires, nous avons pu amplement bénéficier de la polyvalence de leur savoir-faire. Je me souviens encore très bien de leur parfaite organisation pour les fêtes de Noël et des jouets qu'ils fabriquaient à l'occasion ainsi que des friandises qu'ils nous offraient si appréciées en cette période de disette, pour le plus grand bonheur de tous les enfants. Nous admirions leurs passages quotidiens aux pas lents et cadencés, accompagnés par le rythme entraînant de leurs chants guerriers. De leur possible distribution de boules de pain militaire, portant l'inscription du jour et mois de leur fabrication. Quelquefois, malgré leur date de péremption, nous les mangions en prenant soin de gratter la moisissure apparente sur leur croûte. Ce n'était point du tout par mesure d'économie mais uniquement par nécessité, étant donné ces circonstances. C'est donc sans ambages que je peux affirmer qu'ils se sont toujours conduits dignement envers toute la population.

Par delà la route qui menait à la Gendarmerie, les légionnaires avaient également construit à l'orée du village, une belle piscine mise à la disposition des familles de militaires et de leurs amis. Pour s'y rendre, il fallait traverser prudemment la voie du chemin de fer non gardée qui traversait la route même si les locomotives à vapeur, tirant des rames plus ou moins longues de marchandises et quelquefois de voyageurs, ne devaient pas dépasser les cinquante kilomètres à l'heure. Le seul désavantage provenait du remplissage et du maintien à niveau de cette piscine qui était alimentée directement par une source d'eau glacée qui se trouvait qu'à une dizaine de mètres de son endroit. Aussi, nombreux étaient ceux qui hésitaient avant de se lancer dans la baignade, même par temps de grosses chaleurs qui atteignaient parfois plus de 40 degrés à l'ombre, pendant la période estival.

À l'extérieur de la caserne de la Légion et du côté de son porche principal, il y avait un petit stade de football avec palissade mais sans tribune. De nombreux badauds, dont la plupart d'entre-eux était les enfants du village, venaient assister aux rares rencontres qui s'y déroulaient. Après avril 1943, ce stade a servi uniquement pour la concentration de soldats italiens et allemands faits prisonniers, au cours de la libération de la Tunisie, par les troupes américaines, anglaises et françaises. Le nombre de ces prisonniers variait entre 500 à près de 1000 dont approximativement dix fois plus d'italiens. Ces ex-alliés ne pouvant plus se supporter étaient parqués séparément, par mesure de précaution. Leur haine réciproque était d'autant plus remarquablement grande du côté des allemands qui traitaient les italiens de « lâches et de sales macaronis » en faisant le simulacre de leur cracher dessus.

Pour me rendre à l'unique école du village composée d'une dizaine de classes, en compagnie de ma soeur aimée, il fallait que nous traversions le passage à niveau du chemin de fer, barrant sa route principale, puis un glacis forestier long de quelques centaines de mètres. Depuis la Gendarmerie, ce parcours devait atteindre largement le kilomètre. Au début, cette école recevait séparément les garçons et les filles quand l'estimable et sympathique couple Esclapez en assumait la direction. Après la mobilisation de monsieur Esclapez pour rejoindre les forces armées, courant 1943, garçons et filles ont été regroupés systématiquement, à cause de la diminution du personnel de l'enseignement. Parmi les élèves de cette école, on comptait une vingtaine de garçons que l'on désignait comme « petits réfugiés de France ». Majoritairement, ils étaient originaires de Bretagne et de Normandie. Hébergés au centre « Guynemer » et sous la stricte autorité exclusive d'un officier de réserve métropolitain, ces jeunes garçons n'étaient guère heureux car ils étaient menés le plus souvent « à la baguette ». Même si, a fortiori, certains d'entre-eux avaient un peu la forte tête, c'était tous de bons garçons qui surmontaient bravement leur chagrin d'être séparés de leurs parents.

À Aïn El Hadjar, tout le monde se respectait mutuellement puisqu'il n'y a jamais eu de conflit inter-ethnique pendant toute la période de la présence de ma famille dans cet attachant village. Raison de plus pour que je garde, encore et pour toujours, un excellent souvenir de ce joli petit coin perdu.

Le temps passant, après l'obtention du certificat d'études, j'ai abandonné provisoirement mon village pour suivre des études secondaires, au lycée de Saïda, à partir du mois de novembre 1944. Puis, nous avons quitté définitivement le village en famille, après la mutation de mon père au groupement de Gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès, en février 1945. A mon grand regret, je n'ai jamais plus eu l'occasion d'y revenir. C'est dans cette belle ville, qui était alors le berceau de la Légion Étrangère, que j'ai vécu des jours heureux jusqu'à mon départ pour faire mon service militaire.

C'est avec une infinie tristesse que j'ai appris la mort de quelques-uns de mes petits amis « réfugiés de France » à la suite du chavirement, en pleine mer, du cargo mixte qui les rapatriait chez eux, début 1946.

Bien plus tard, pendant les pénibles événements d'Algérie, j'ai aussi appris avec un profond désarroi la mort de mon ami d'enfance Mekki, à la suite d'une embuscade dressée par les fellagas, ainsi que celle de son père qui a été ensuite trucidé par d'autres rebelles. Ce brave homme inconsolable n'a pas su cacher ses sentiments haineux à l'encontre des responsables de la mort de son enfant. Par leur comportement exemplaire, eux, père et fils, ont vraiment prouvé qu'ils étaient de dignes et bons citoyens français.

Raymond Krausse

PS : À tout bienveillant lecteur, j'adresse mon entière cordialité, tout particulièrement à ceux qui ont connu les lieux où j'ai vécu.

Détente saïdienne

Par Jean-Pierre

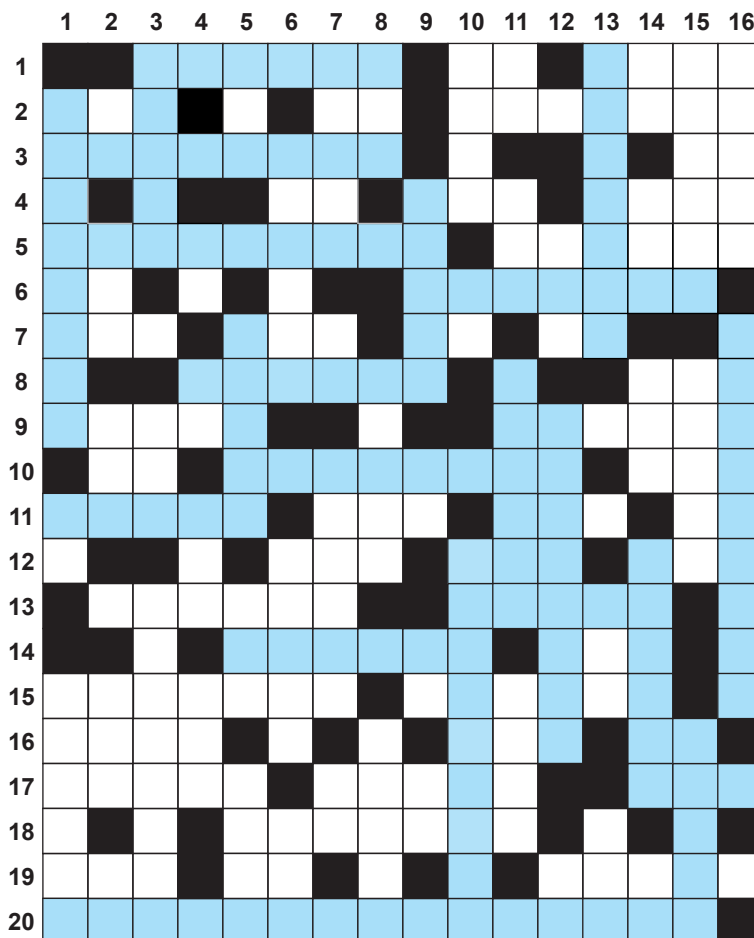
Horizontalement

- 1 - Fruits typiquement méditerranéens. - Bat le roi.
- À l'origine des trous dans les vêtements.
- 2 - Clôture. - Ancien do.
- Animaux fabuleux à queue de poisson.
- 3 - Notre pastis à nous. - Pieuses initiales.
- 4 - Cardinaux opposés. - Blanc cassis. - Précipitation.
- 5 - Lupin accompagnant l'anisette. - Lieux d'enseignement.
- 6 - Extra terrestre. - Se dégustent au grill, piquantes ou non.
- 7 - Direction. - Eau de vie. - Est en Angleterre.
- Marque la condition.
- 8 - Plat traditionnel à base de riz. - Service du travail obligatoire.
- 9 - Plante grasse de la famille des Crassulacées.
- Dans le ciel d'orage
- 10 - Fut transformée en vache. - Potage d'origine espagnole servi froid. - Transporte des voyageurs.
- 11 - Traditionnelle à Pâques. - Espion. - Article contracté.
- Chauffait en Egypte.
- 12 - Fut remplacé par l'ONU. - Compagnie Républicaines de Sécurité. - Ville de la clairette en désordre.
- 13 - Petit de la brebis. - Ses tétons dominaient Saïda.
- 14 - Donnait de la couleur à la paella. - Hors des limites.
- 15 - Vifs et lestes. - Ancienne danse à trois temps.
- 16 - Traitement en station thermale. - Sans effets. - En ville
- 17 - Encaustiquer. - Combat singulier du moyen âge. - Saint-Denis était le chef lieu de cette plaine proche d'Oran.
- 18 - Terminée.
- 19 - Entendu dans l'arène. - Note du chef.
- Religieux vivant à l'écart.
- 20 - Pâtisseries orientales à base de pâte d'amande et parfumées à la fleur d'oranger (3 mots).

Verticalement

- 1 - Pâtisserie d'origine espagnole riche en graisse.
- Adjectif possessif. - Déchirure.
- 2 - Début d'une longue série. - Régiment de Tirailleurs Algériens. - Oued à l'espagnole. - Le pendant d'elle.
- Saint de Normandie.
- 3 - Plat à base de tomates, oignons, poivrons frits.
- Marche sur la tête. - Combattant.
- 4 - Note. - Constante du cercle. - Réponse décourageante.
- Brame.
- 5 - Passage de la rivière. - Oiseau à l'origine de beaux tableaux de chasse. - Cardinal d'Alsace. - Rouspète.
- 6 - On la faisait tourner à l'aide d'une guitane. - Miner.
- Habillent les jambes de femmes.
- 7 - Forme d'avoir au passé simple. - Nouvelle lune.
- Charmes. - Jeux Olympiques.
- 8 - Patronne. - Habitant du grand nord en compagnie des rennes. - La perdre c'est devenir fou.
- 9 - Accompagnement rituel de l'anisette. - Ses jours sont comptés. - Supporté par les Marseillais. - La fin de tout.
- 10 - Mousseux italien. - Accompagne le docteur).
- Plat à base de farine de poix chiche.
- 11 - Note élevée. - Transporte les Franciliens. - Dromadaire.
- Multitude.
- 12 - G C S dans le désordre. Plat traditionnel de chez nous.
- Pronom personnel.
- 13 - Très apprécié à la broche, sauf par le mouton bien sûr.
- Cri de charretier. - Quantité d'air.
- 14 - À la mode. - Blonde anglaise. - Besace.
- Celles de Biskra étaient fameuses. - Troisième personne.
- 15 - Essayez. - Coiffure papale. - Sa feuille a servi de cache-sexe à Adam et Eve.
- 16 - Crochets de boucher.
- Poix chiches grillés enrobés de farine.

Solution dans le prochain numéro



Les cases colorées indiquent les emplacements de mots en relation avec notre ville, notre région, notre « nationalité »

Solutions du N° précédent



B	Y	O	L	S	A	U	E	I											
E	S	U	I	B	Y	L	O	A											
A	L	I	U	O	E	S	Y	B											
S	O	B	A	Y	L	E	I	U											
U	E	Y	S	I	O	A	B	L											
L	I	A	B	E	U	Y	S	O											
O	U	E	Y	A	I	B	L	S											
I	B	L	E	U	S	O	A	Y											
Y	A	S	O	L	B	I	U	E											

A	O	E	V	N	X	I	C	M											
M	X	V	I	O	C	E	N	A											
C	I	N	E	M	A	V	O	X											
E	N	A	O	V	M	X	I	C											
X	C	O	A	I	E	M	V	N											
V	M	I	C	X	N	A	E	O											
O	V	C	X	A	I	N	M	E											
N	E	X	M	C	V	O	A	I											
I	A	M	N	E	O	C	X	V											

Souvenirs de là-bas

La quinzaine de l'école républicaine en 1951 à Saïda

À l'époque, le collège n'existait encore pas et, pour préparer le BEPC, nous fréquentions le Cours complémentaire « Jules Ferry », un peu en contre bas de la majestueuse Mairie, dont l'architecture n'avait rien à envier aux plus beaux monuments de Paris !.....

Deux professeurs en particulier sont restés gravés dans ma mémoire : **Monsieur Castells**, notre professeur de français, et aussi... de sport, en dépit d'une prothèse au pied gauche due à un accident survenu durant la seconde guerre mondiale (eh oui les Pieds Noirs ont aussi payé leur tribut à la France respectée). Il avait sauté sur une mine individuelle. Comme le niveau moyen de la classe était assez faible, il supprimait les séances de sport pour rattraper nos difficultés dans la langue de Molière !

Et **Monsieur Benarouche**, notre professeur de musique, qui avait toutes les difficultés du monde à nous apprendre le solfège rébarbatif, mais qui nous séduisait en fin de cours en nous interprétant, au violon et avec une grande prestance, « Le Galop de Guillaume Tell », applaudi par l'assistance subjuguée !

Mais l'objet principal de ce petit article porte sur la fête de l'école. Les élèves de troisième préparaient un spectacle présenté au cinéma Palace,

gratuitement, devant toutes les familles. Malgré l'inconfort des sièges en bois, au lieu de ceux remboursés du Vox, la salle était comble. Le thème que nous avions choisi portait sur le western, et les cow-boys en particulier.



Les 3 cow boys , dans la cour de l'école Jules Ferry, sont **Robert Ferraud, André Soler et Roger ?...**

Notre enseignant en anglais nous avait appris une chanson typique dont je ne me souviens que de quelques phrases :

« *come and sight by my side if you love me, good not often to be mi adiu, and the cow boy on the river valley, and the cow boy* », nous chantions aussi...
« **Les cavaliers du ciel** » :

« *Dans le grand vent qui souffle le long de la plaine endormie, un vieux cow boy sur son cheval avance dans la nuit, tandis*

qu'il va dans le brouillard poursuivant son chemin, Il voit surgissant des ravins des chevauchées sans fin, HY PI YA HE ! HY PI YA OH ! LES CAVALIERS DU CIEL. De noirs taureaux aux yeux brillants , aux sabots en argent, crachant par leurs naseaux des jets de feu des jets de sang, ils vont criant la mort, troupeau maudit de Lucifer, surgit dans un galop de fer, des portes de l'enfer.

HY PI YA HE ! HY PI YA OH ! LES CAVALIERS DU CIEL, cow-boy entend ton nom chanté par une voix, la voix d'un cavalier disant "cow-boy prend garde à toi.../... couvert de sang, couvert de boue, l'éternité des fous !... »

(je ne garantis pas l'exactitude des paroles restituées de ma mémoire lointaine)...

André Soler



Le cow-boy Soler prêt pour le Palace



Ci-dessus, une photo prise en mai 1924 lors de la fête de la Légion.

Ces clichés nous ont été confiés par notre ami **Claude Roversi** - 65370 Loures Barousse. Un grand merci à lui !

Ci-contre, la fête de Mardi Gras de 1932. La photo a été faite à la Mairie. **Claude Roversi** est au premier rang, 2ème à partir de la gauche

Fêtes à Saïda



Les Saïdéens ont la parole

Qui les a connus ?



Bonjour mon nom est **Jacques Provost**, je suis né à Saïda le 1er Aout 1955.

Ma mère, **Carmen Merlos**, est née également à Saïda en 1919.

Je serais intéressé pour une adhésion à l'amicale et peut être rencontrer des personnes qui auraient connu ma mère ?

Ma mère, la jeune fille au milieu, ses parents, mes 2 oncles, **Pierre et Vincent**.

Merci à vous.

De **Pierre Langlois**, 23 rue Bellevue - 64800 Bénéjacq

« Procédant à des recherches généalogiques au « Centre des Archives d'Outre Mer » à Aix en Provence, je découvre, à ma grande surprise, que mon bisaïeul est décédé à Saïda le 28 mai 1886. Il s'agit de Langlois François, 59 ans, qui était cultivateur à Rivoli et veuf depuis 1875 de Guillou Eloïse. Il était né à Clamart et venu en Algérie après 1848. Je serais très reconnaissant aux Saïdéens qui pourraient me renseigner sur la famille Langlois et les conditions d'existence de mon bisaïeul. Merci d'avance. »

À savoir

Nous recevons beaucoup d'avis de recherche, soit pour renouer des contacts, soit pour établir des généalogies. Nous aimerions tous les publier, mais il faudrait presque un écho entier pour satisfaire tout le monde !

Pour l'avenir, nous vous proposons de les faire paraître sur le site Internet de l'Amicale (<http://pagesperso-orange.fr/saïda>) ou sur le forum si vous en êtes membre (vous pouvez vous y inscrire en écrivant à Hubert Méréa : hubert.merea@orange.fr). Si vous n'avez pas Internet, écrivez à l'Écho de Saïda, avec vos coordonnées pour les retours, nous publierons ces avis pour vous sur le site de Saïda.

Nos amies **Jocelyne Leber Marin** et **Luce Leber Polidor** (cousines germanes) viennent de publier un livre, écrit à quatre mains, « Et alors nos aïeux ? » que nous présenterons dans le prochain Écho de Saïda. Vous pouvez le découvrir en attendant sur leur blog : <http://alorsnosaieux.canalblog.com>

Même si vous n'avez pas gagné à la loterie algérienne, pensez à payer vos cotisations 2009 en début d'année. Vous faciliterez la tâche de notre trésorière...(rendez vous à la page 7)

Il est encore temps pour ceux qui ont oublié de régler 2008 de se mettre à jour !

Rivas et migas...



Les 7 cousins Rivas et les migas...



Ce n'est pas si courant que cela... Tous les enfants de **Joseph** et de son frère **Pascal** se sont retrouvés le 1er novembre.

Il y avait **Paule, Jean, Henry** (enfants de **Joseph**),

et **Francis, Josette, Dédé, Pascalou** (enfants de **Pascal**).

Tout ce beau monde était accompagné des conjoints et d'une partie de la descendance... Vingt quatre personnes au total.

Comme il est de coutume dans ces rencontres, on a parlé des parents, aujourd'hui décédés, et que certains ont très peu connu. Échange de souvenirs, d'informations généalogiques...

Et comme il est de coutume également dans les familles pieds noirs, la cacophonie était telle que l'on ne s'entendait plus parler. Le repas, des migas, favorisait



ce plongeon dans les souvenirs. Un plat que préparaient nos parents mais qui n'est plus que très rarement cuisiné aujourd'hui. À base de semoule de blé ou de pain dur, il était, en Espagne, le repas du pauvre.

Maintenant, largement accompagné de longanice et de boudin, notre organisme le trouverait quelquefois un peu trop « riche ».

Juste pour rire...

... un détail concernant l'espigadora : il m'est arrivé d'en conduire à Taoudmout... Il fallait bien serrer les jambes sinon, lorsque la roue « gouvernail » prenait un bloc... Aïe ! on en prenait un coup dans les castagnettes !

André Pinar - 06800 Cagnes sur Mer



Les Saïdéens ont la parole

Les « appelés » et les Saïdéen(ne)s...



À la faveur des recherches engagées pour retrouver les militaires qui encadraient « Jujube » (voir N°104), notre ami **Jean-Claude Peron** a repris contact avec **Jean Brégnac**, en Gironde aujourd'hui, qui aimerait avoir des nouvelles de cette jolie Saïdéenne, photographiée avec lui et son ami **Cantegrel** devant le monument aux morts. Seul élément dont ils disposent... son frère possédait une entreprise de chaudronnerie... Qui peut les renseigner ?

Sur la photo ci-dessous, **Jean Brégnac** (militaire derrière la petite fille), au sein de la famille **Molina** à Saïda. « *Des gens adorables qui ne savaient plus que faire pour nous faire plaisir...* » (l'autre militaire, à droite, s'appelait **Caverne**)



Saïdéennes à l'honneur !



Ci-dessus, **Marie-Françoise Bégards**, née en 1905 à Aïn El Hadjar, a fêté, entourée des siens, ses **103 ans** le 16 octobre dernier. Toute l'Amicale s'en réjouit, la félicite et lui souhaite de rester très longtemps encore aussi belle et dynamique !

Extrait : ... « notre mère, lucide, autonome, fait l'étonnement de toutes les personnes qui l'approchent ! Sa compagnie est appréciée, recherchée. Au maire de Munster (Alsace), venu la féliciter avec des fleurs pour ce bel anniversaire, elle a simplement donné rendez-vous à l'année prochaine ! »

Familles **Bégards**, **Sturny**, **Flypo**, **Louis**.

Béatrice, **Anna**, **Irène** et **Amélie**, filles de **Jean** et **Amélie Rodriguez**, sont heureuses et fières de leur sœur **Jeanne** qui a été décorée de la Légion d'honneur par Monsieur **Bockel**, secrétaire d'état aux anciens combattants, le 20 septembre 2008 aux Invalides. (Photo ci-dessous)

Amélie Decottignies
31620 Fronton

L'Amicale des Saïdéens partage la fierté de cette famille et adresse ses compliments sincères à **Jeanne**.



Carnet de l'Amicale

Décès

• **Marie Ortéga**, née Hernandez, décédée le 30 Juin 2008 à l'âge de 83 ans. De la part de ses sœurs Hélène, Carmen et Christine, et de la famille Torrès. 44100 - Nantes

• **Sylviane Agueda**, née Pelegrin, décédée le 3 août 2008 à l'âge de 82 ans à Villeneuve les Avignon. De la part de ses frères et sœurs. 16000 - Angoulême

• **Manuel Lopez**, dit « Manou », décédé le 22 août 2008 à l'âge de 70 ans. De la part de son épouse Vincente née Cuadrado, ses enfants Florence et Véronique, ses arrière-petits enfants, ses sœurs Danielle épouse Heim et Geneviève épouse Sanchis. 30600 - Vauvert

• **Francois Oltra**, décédé le 24 août 2008. De la part de sa fille Marie Andrée Etienney et de tous ses proches. 38130 Echirolles

• **Françoise Miras**, née Diaz, a rejoint son époux Michel le 26 août 2008 à l'âge de 80 ans. De la part de ses quatre enfants, de sa sœur Dolorès, son frère Joseph et son épouse Marie-Rose Ascensio ainsi que de ses petits-enfants. Elle est inhumée au cimetière de Monteux - 84170

• **Ange Blasco**, décédé à Rouen le 29 août 2008, à l'âge de 69 ans. De la part de ses trois sœurs Jeanine, Josiane et Renée Blasco. 76120 - Le Grand-Quevilly

• **Paulette Bensussan**, née Amsalem (rue Vidal à Saïda) est décédée le 30 août 2008 à Mantes la Ville à l'âge de 83 ans. De la part de ses enfants, Gérard et Claudie Bensussan, ses petits enfants Raphaël et Simon, son arrière petit fils Michaël, ses frères Roger et Gaston Amsalem et toute la famille Bensussan. 78000 - Mantes la Ville

• **Henrique Garcia**, 76 ans, décédé le 26 septembre 2008 à Saint-Etienne. De la part de son épouse Juliette de Cuevas et de ses enfants et petits-enfants. 42100 - Saint Étienne

• **Gilberte Veaute**, née Pastor, décédée le 27 septembre 2008 à Montpellier, à l'âge de 82 ans. De la part de sa fille Anne-Marie Drouin et de Xavier, de ses 3 petits-enfants Axelle, Arnaud et Vincent, de ses neveux Duran. 34170 - Castelnau le Lez

• **Gilberte Bénichou**, épouse Moulineau, fille de l'ancien facteur de Saïda, décédée à l'âge de 82 ans le 28 septembre 2008. De la part de son époux James Moulineau, des familles Bénichou, Reppel, Langlois et Trapp. 17000 - La Rochelle

• **Simone Trépié** née Lalet, ses enfants et toute sa famille ont la douleur de vous faire part du décès de **Christophe Trépié**, survenu à Arcachon le 30 septembre 2008 à l'âge de 41 ans. 33120 - Arcachon

• **Maurice Hammerling**, décédé le 09 octobre 2008 à l'âge de 63 ans à Panama où il résidait depuis 1982. Il était le fils d'une Saïdienne et d'un sous-officier musicien au 1er REI, puis adjudant chef à la SAS de Doui Tabet jusqu'en 1962. Après un passage à la Seyne sur Mer où il travaillait dans la construction navale, Maurice avait rejoint Panama. Sportif émérite, il avait participé, à Oran, en 1960 à un Challenge d'athlétisme d'épreuves combinées (course-saut-lancer) qu'il remporta brillamment et qui lui permit de gagner un séjour pour les Jeux Olympiques à Rome.

• **Éliette Lascar-Plas**, avocat honoraire au barreau de Paris, fille de Moïse et Fanny Lascar. De la part de sa sœur Jacqueline et de son frère Marcel, et de ses neveux François et Mathias. 75000 - Paris

• **Carmen Torrès** et ses filles, Michèle, Geneviève, Régine, Colette ainsi que tous ses petits enfants ont la douleur de vous annoncer le décès, le 18 octobre 2008, de **Jean Torrès**, qui avait 82 ans et qui voulait tant être enterré à Saïda. « Nous lui avons couvert les pieds de sa chère terre natale que nous avons gardée précieusement. » 44100 - Nantes

L'Amicale présente ses condoléances à toutes ces familles saïdiennes et partage leur peine.

Naissances

• **Lydie** et **Norbert Alverola**, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur quatrième arrière-petit-fils, **Thimothée**, au foyer d'**Isabelle** et **Fabrice Ray**, petit-fils de Michèle et **Claude Parodi**. 79000 - Niort

• **Angèle Martinez** est heureuse de vous annoncer la naissance de son arrière-petit-fils, **Morgan**, au foyer de sa petite-fille **Mélanie** et de son époux **Mickaël**. 74150 - Rumilly

• **Albert Langhete** et son épouse ont la joie de vous annoncer la naissance, le 1er juin 2008, de leur arrière-petite-fille **Emma**, au foyer de **Marie-France**, fille de **Dominique Langhete** et de **David Orlof**. 66300 - Lluçà

• **Claire Basso**, née Nucci, est heureuse de vous annoncer l'arrivée de son troisième arrière-petit-enfant, **Swann**, né le 28 juin 2008 au foyer de **Audrey Brochier** et **David Basso**, petit-fils de **Marie-Christine** et **Daniel Basso**. 34280 La Grande Motte.

• **Adrien Cazorla**, fils de **Manuel Cazorla** de Tamtit Wagram, et son épouse, ont le plaisir de vous annoncer la naissance de leurs quatrième petit-enfant, **Aurore Favreau**, née le 7 août 2008 à Cagnes sur Mer de **Sandrine**, née Cazorla et de **Pierre Favreau**.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdiens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

Anniversaire

André et Hélène Soler ont renouvelé leurs vœux d'époux lors d'une messe qui leur fut totalement consacrée, en l'église Saint-François d'Assise à Pamplemousse, en République de l'île Maurice, le samedi 11 octobre 2008 à 16h00, soit **50 ans, heure pour heure et jour pour jour**, après leur mariage à Notre Dame des Anges à Rabat.



Toutes les félicitations de l'Amicale à ce beau couple !